M1503
.M524
I 7
1842

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

M1503
.M524
I 7
1842

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00010998405

This book is due at the MUSIC LIBRARY on the last date stamped under "Date Due." If not bespoken, it may be renewed by bringing it to the library.

DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED
FEB 21 1999			

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

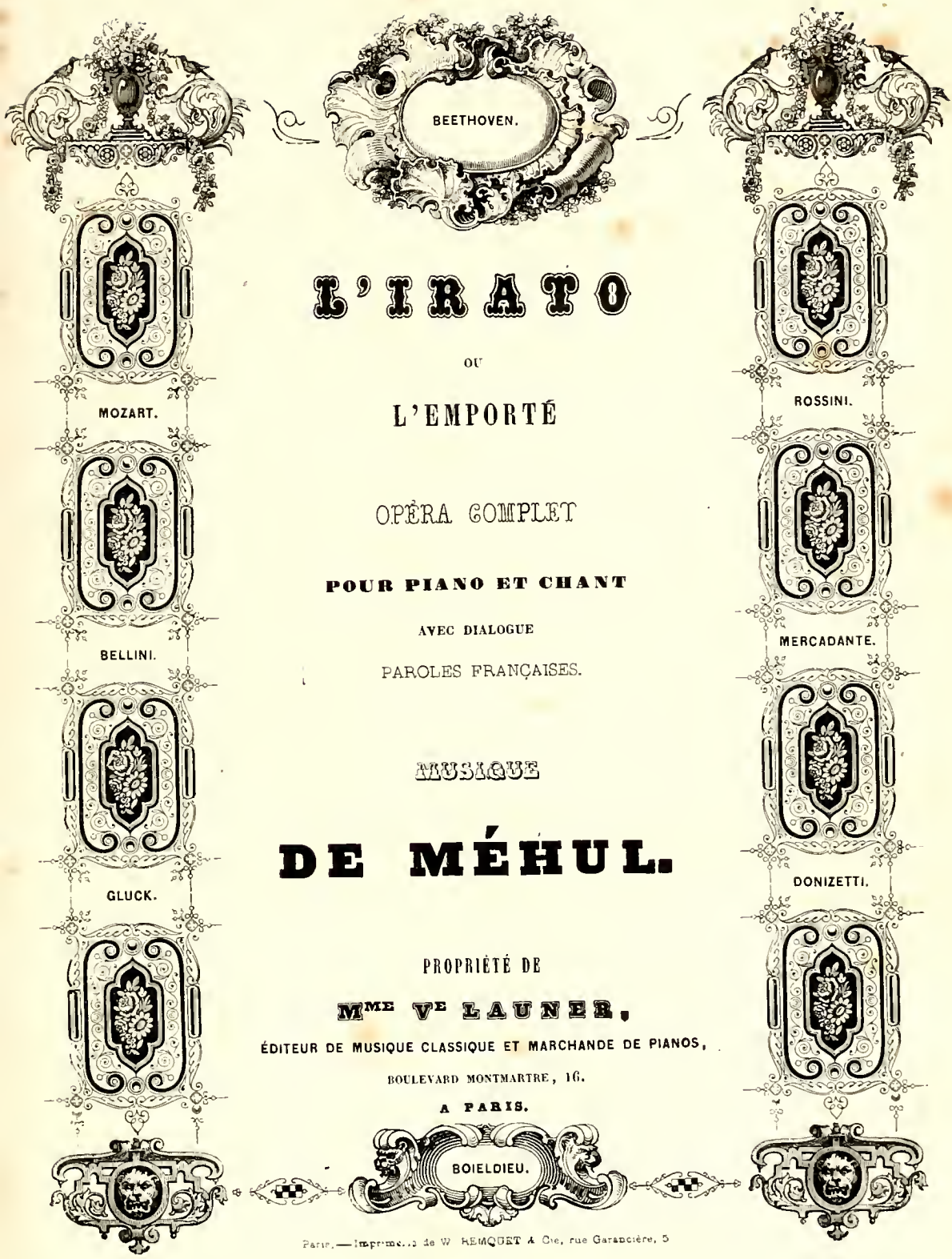
http://www.archive.org/details/liratooulemporto00mhul

Music
M 1503
.M 524
I 7
1842

BEETHOVEN.

MOZART.

ROSSINI.



L'IRATO

OU

L'EMPORTÉ

OPÉRA COMPLET

POUR PIANO ET CHANT

AVEC DIALOGUE

PAROLES FRANÇAISES.

BELLINI.

MERCADANTE.

MUSIQUE

DE MÉHUL.

GLUCK.

DONIZETTI.

PROPRIÉTÉ DE

Mme Ve LAUNER,

ÉDITEUR DE MUSIQUE CLASSIQUE ET MARCHANDE DE PIANOS,

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.

A PARIS.

BOIELDIEU.

Paris.—Imprimerie de W. REMQUET & Cie, rue Garancière, 5

MUSIQUE & PIANOS
MAISON LAUNER
E. GIROD Succr
BOULEVARD MONTMARTRE, 16, PARIS

SOIREE DU 25 SEPTEMBRE 1867

PROGRAMME

LA GAGEURE IMPRÉVUE

Comédie en un acte, de SEDAINE.

PERSONNAGES :

Le Marquis de Clainville	Marquis D'ARAMON
La Marquise de Clainville	Marquise DE CASTELLANI
Monsieur Détienlette	Comte J. D'ARAMON.
Mademoiselle Adelaïde	Madame RICHARD.
Une gouvernante	Madame LE SUEUR.
Gotte	Princesse RADZIWILL.
Dubois, concierge	Monsieur RICHARD.
La Fleur	Monsieur L. DE MIEULLE.

L'IRATO

Opéra comique en un acte, paroles de MARSOLLIER, musique de MÉHUL.

EXECUTÉ SOUS LA DIRECTION DE M. GIRALDY.

PERSONNAGES :

Pandolphe	Marquis D'ARAMON
Lysandre	Monsieur RICHARD.
Isabelle	Princesse RADZIWILL.
Nerine	Madame LITIZET
Scapin	Marquis DE CASTELLANE.
Le docteur Balouard	Monsieur ARAULT.

CHŒURS

Mmes BUSSON, DUSOUL, LE SUEUR. — MM. BUSSON, RENAULT, ROSSI.

Le Piano sera tenu par Madame DION.

TOURS, imprimerie LADEVÈZE

L'IRATO
ou
L'EMPORTÉ

Opéra Comique en Un ACTE.

Musique de **MÉHUL.**

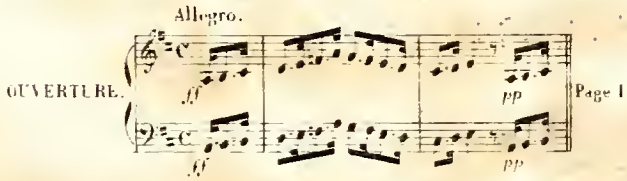
A Paris, chez Mme Ve LAUNER, Editeur Md de Musique et de Pianos, 14 Boulevart Montmartre

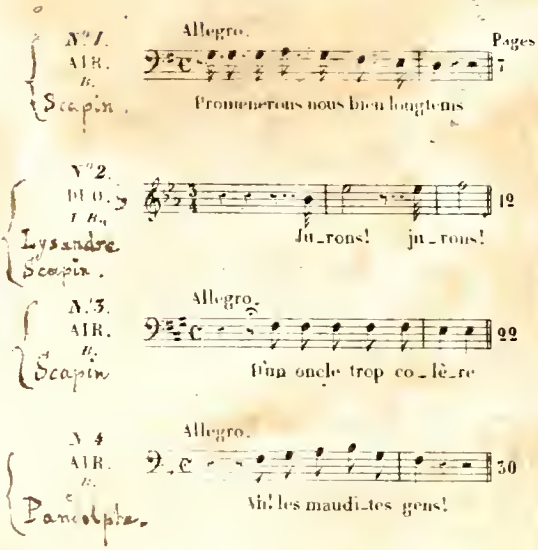
PERSONNAGES.

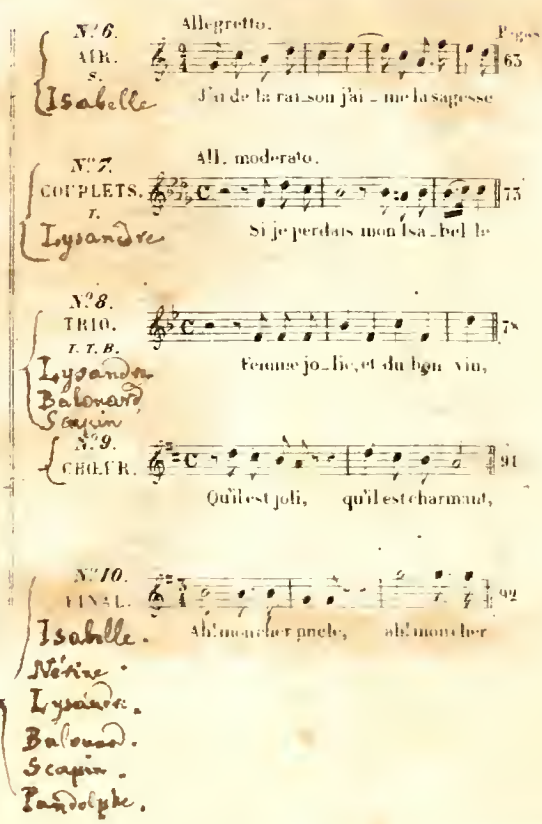
PANDOLPHE.	*B.*	SCAPIN.....	*B.*
LYSANDRE....	*T.*	Baloard LE DOCTEUR.	*T.*
ISABELLE.....	*S.*	Domestiques.	
NÉRINE.....	*S.*	Voisins et Voisines.	

La scène se passe dans la maison de campagne de Pandolphe près de Florence.

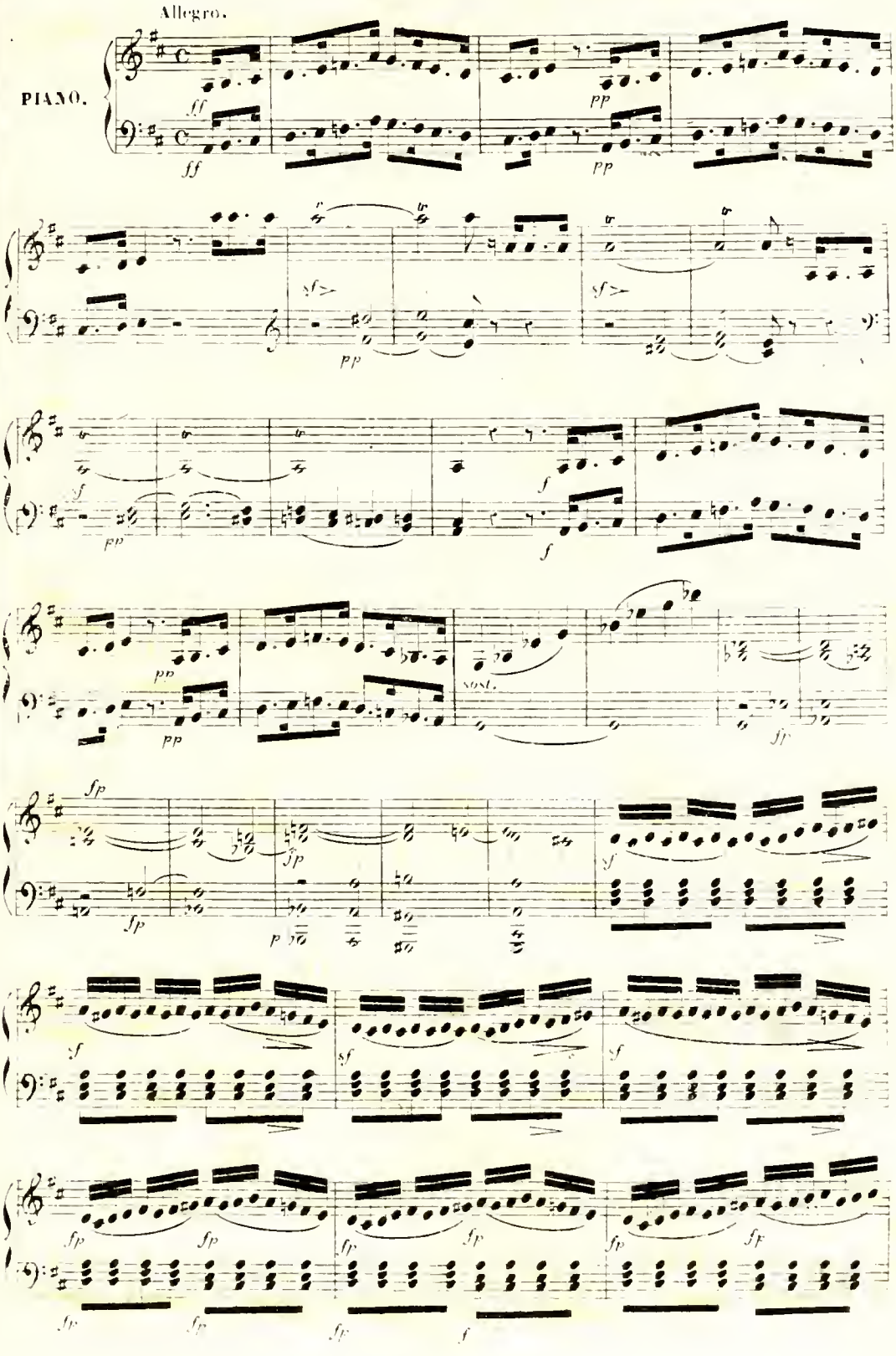
TABLE THÈMATIQUE.

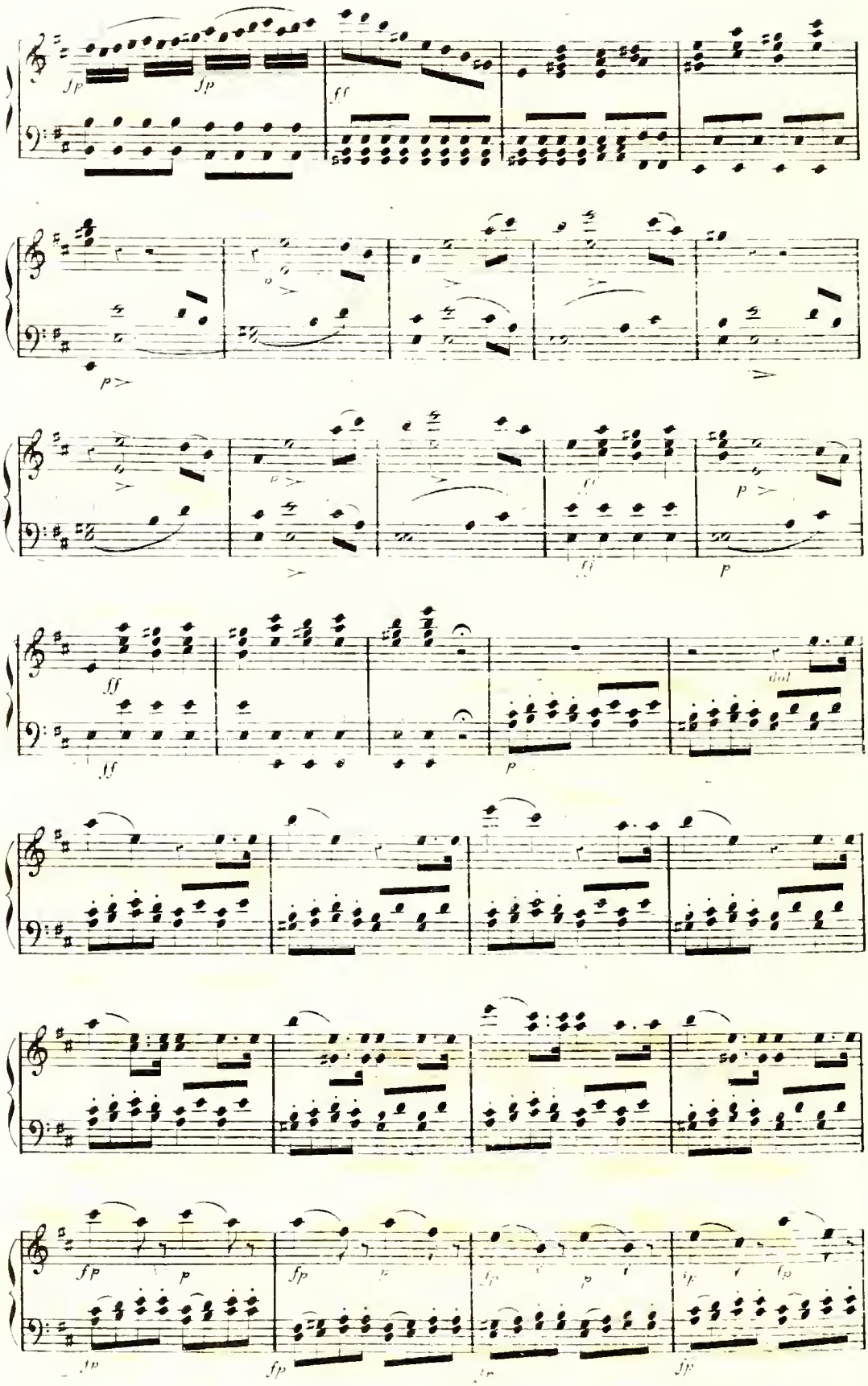


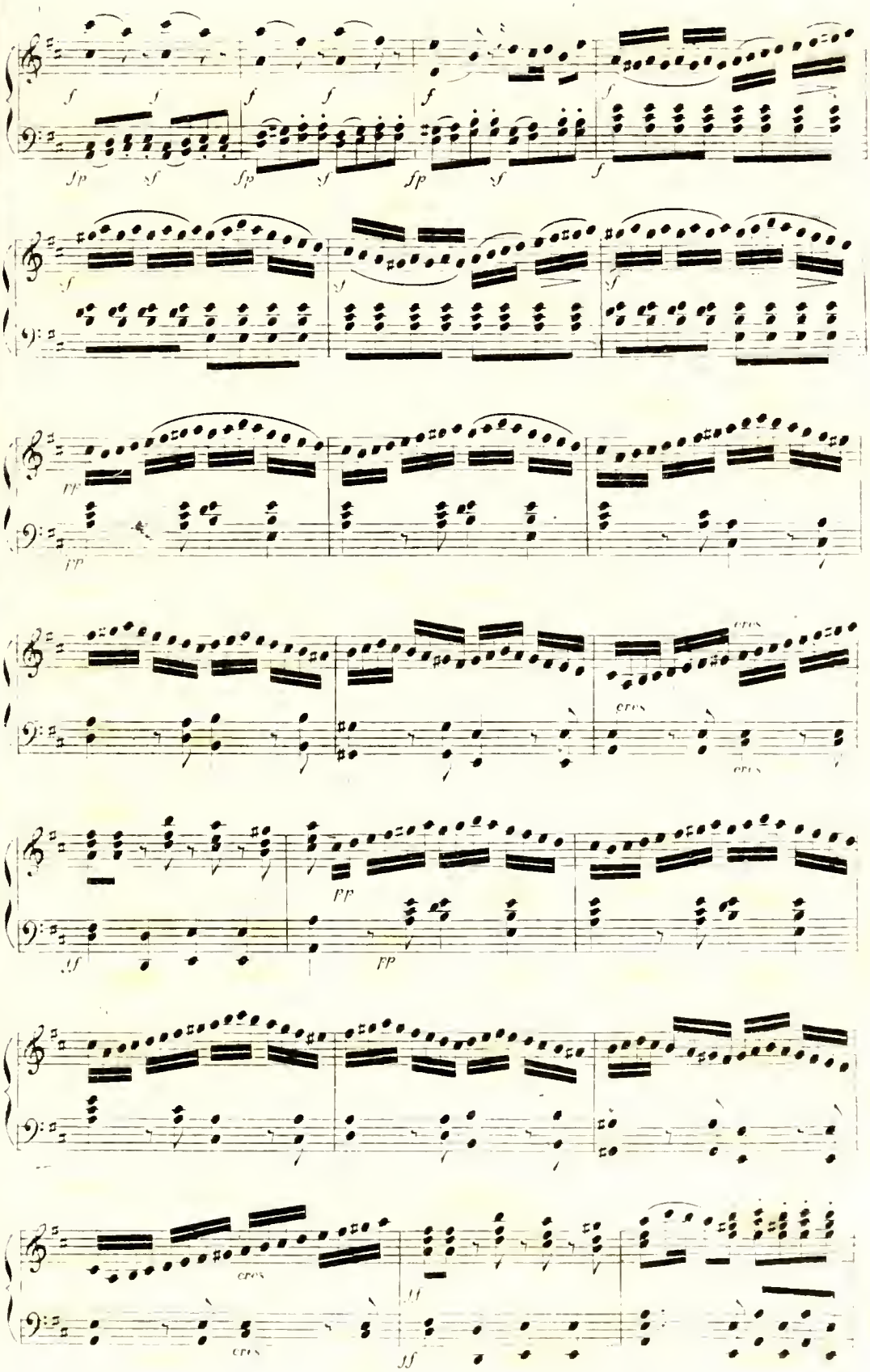


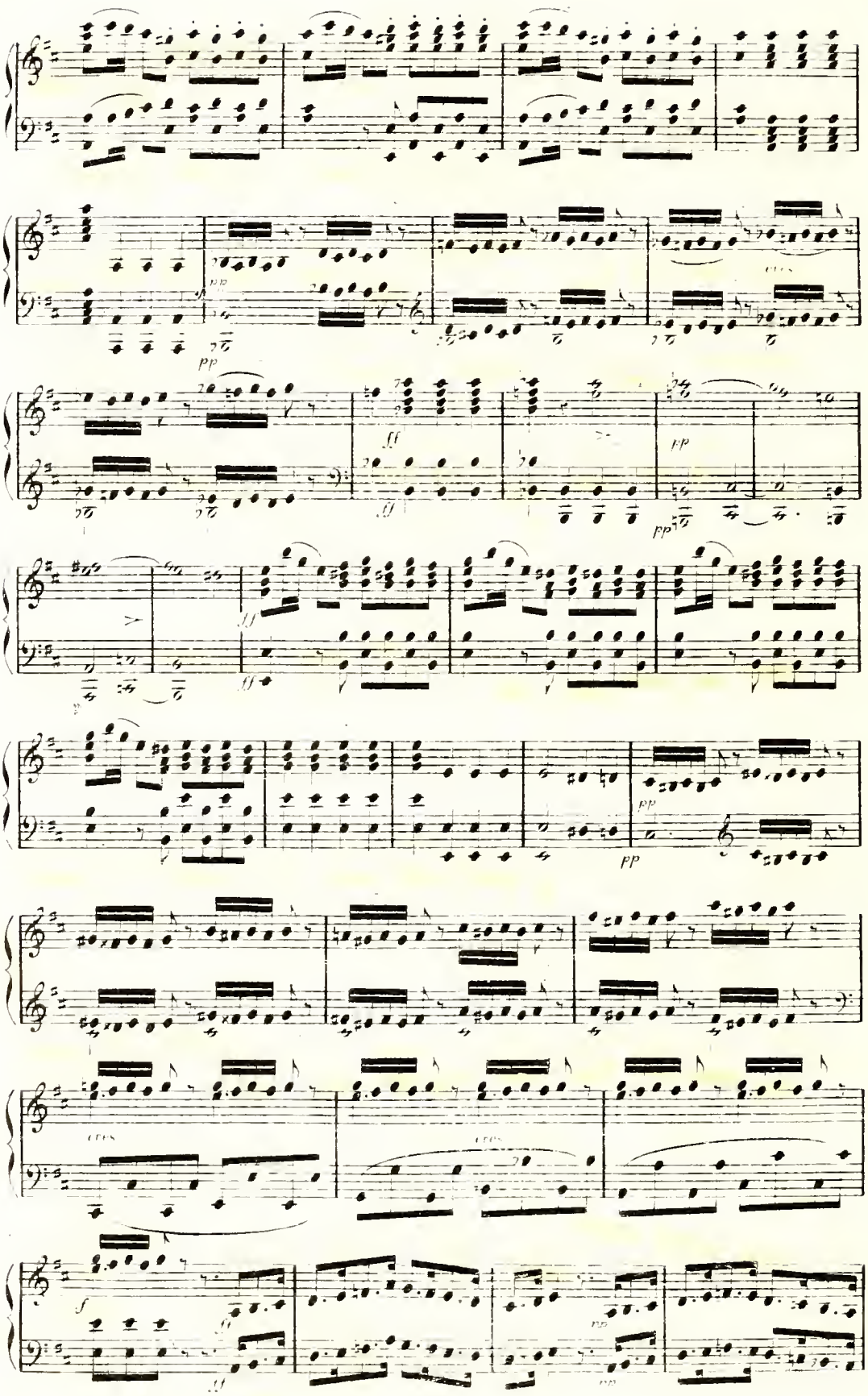


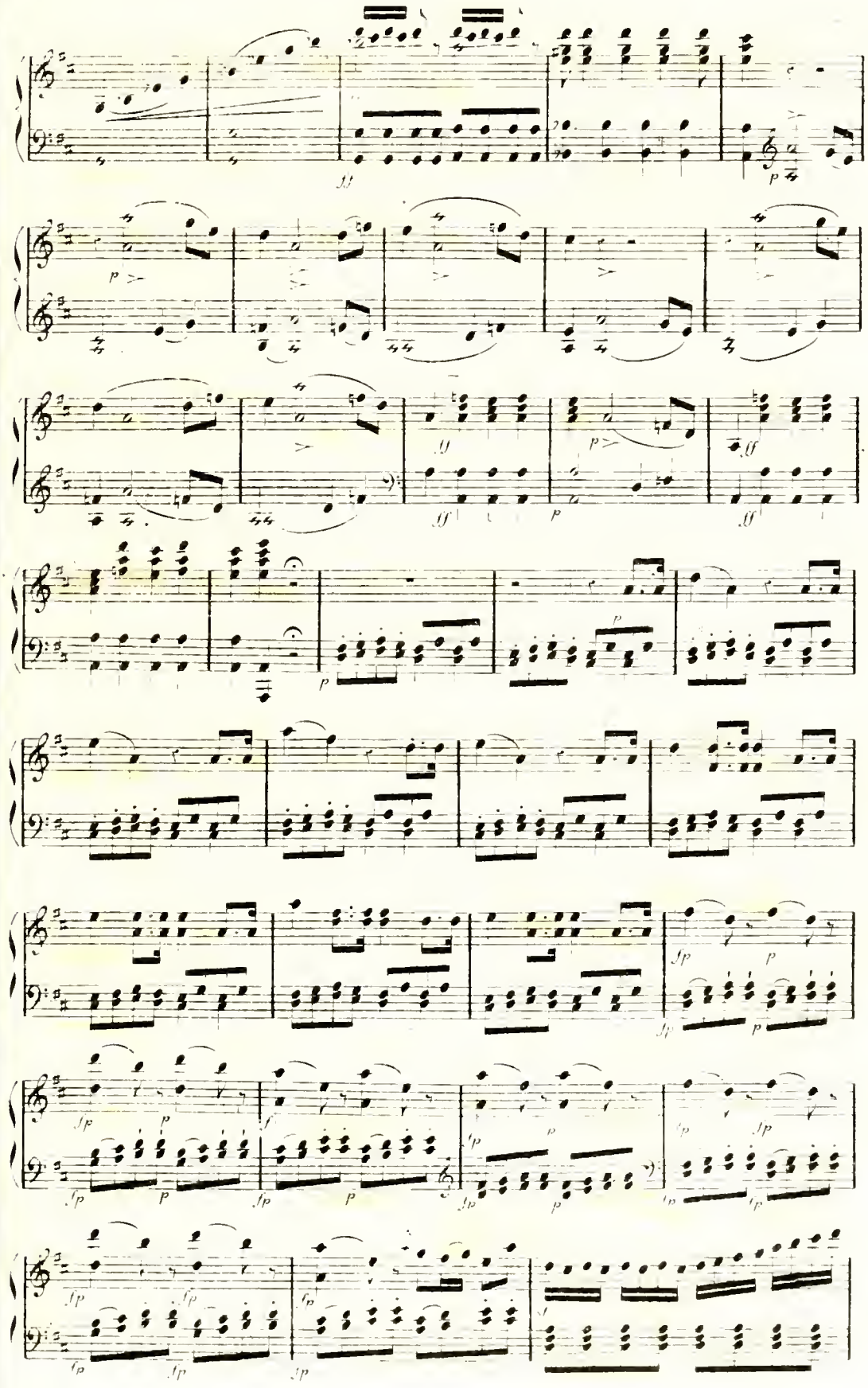
OUVERTURE.

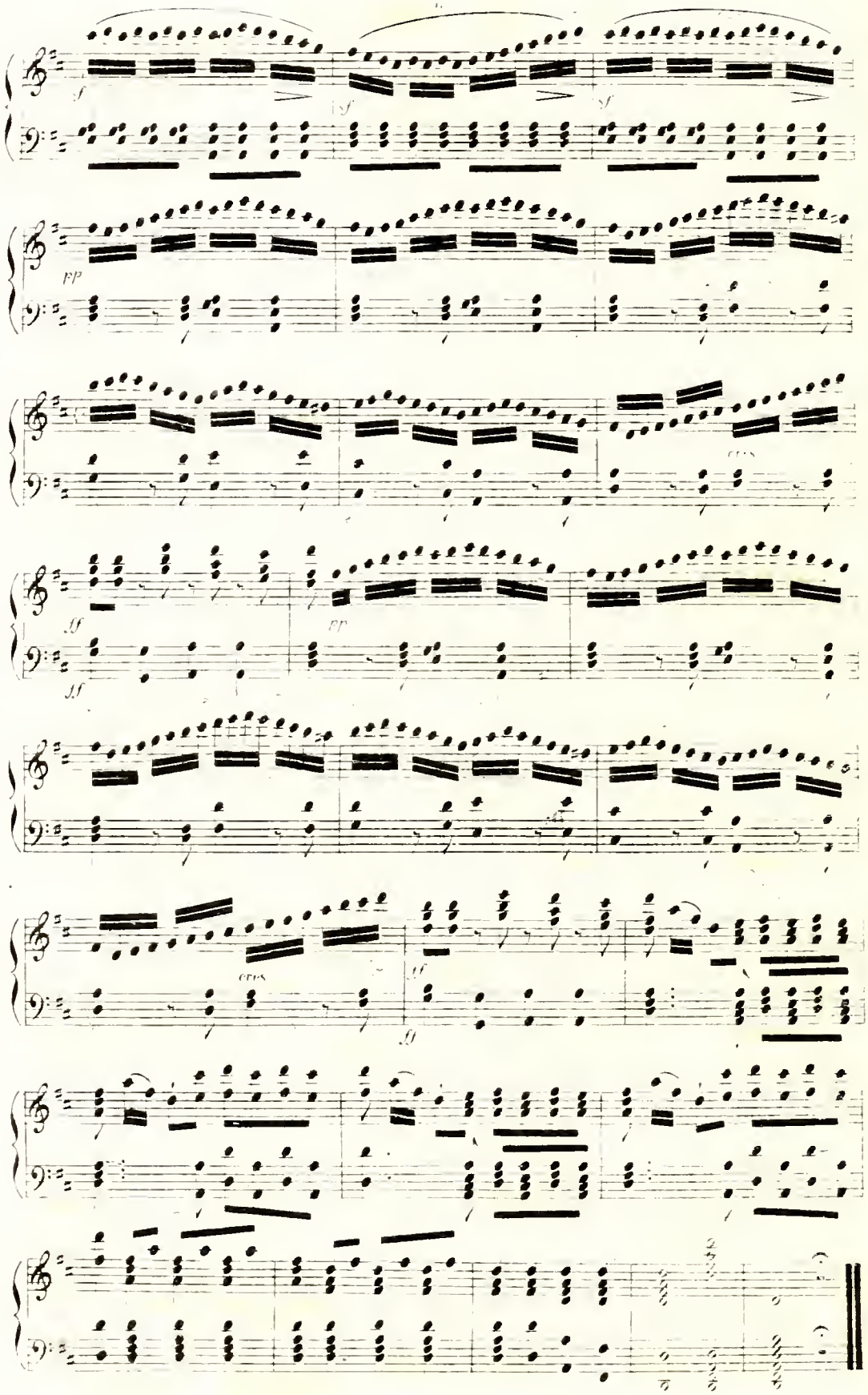



fp
fp
ff
p
p
ff
p
ff
ff
p
dol
fp
p
fp
p
fp
p
fp
fp
fp
fp


f
fp
pp
cres
ff


pp
cres
ff
pp
ff
pp
cres
cres
f
ff
pp




f
sf
sf
pp
cres
ff
ff
pp
ff
cres
ff
ff

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un jardin et un des côtés de la maison de Pandolphe, avec une fenêtre donnant sur le jardin.

SCENE PREMIERE.

LYSANDRE, SCAPIN.

Tous deux entrent en rêvant et marchent pendant la ritournelle de l'air

AIR.

1.

Adagio

PIANO.

cres

SCAPIN.

Promenerons nous bien longtems?

promenerons nous bien long-

tems? Mon_sieur!.. Mon_sieur!.. au moins une pa-

ro - le: A Sca_pin contez vos tour_mens! à Sca - pin contez vos tour_

fp *pp* *pp*

mens; par_ler de ses maux, en con_so - le!

fp *p*

Il vous écou_te - ra, il vous écou_te_

ra, vous plaindra, gémi - ra, peste_ra, ju_re - ra, crindra, vous plain

cra

dra, jurera, peste_ra

ff

pp

nait à quel_qu'en_vi_ek de ter_mi_ner le cours de vo_tre vi_e à tems,

cres.

fp

fp

il vous arrê_te_ra

Parlé

Hein? Quoi? Rien!

cento.

p

a Tempo.

Vo_tre cœur sou_pi_re? le mien ré_pond par un sou_pir!

pp

pp

colla parte

f

Pr[illegible] nous donc sans rien di_re

f

f

puisque tel est vo_tre plai_sir: promenons nous donc sans rien di_re.

puisque tel est votre plai_sir: pro_me_nons nous donc

pro_menons nous donc, pro_menons_nous donc. pro_menons_nous

donc. pro_menons_nous donc, pro_menons_nous donc, promenons nous

donc, pro_menons nous donc.

LYSANDRE, *Noblement et en charge.*

Assez.

SCAPIN.

Votre oncle, le Seigneur Pandolphe, vous a envoyé chercher.

LYSANDRE.

Je le sais.

SCAPIN.

Et vous savez aussi que lorsqu'on le fait attendre...

LYSANDRE.

Il attend?

SCAPIN.

C'est incontestable. Mais il peut aussi, dans son impatience, nous...

LYSANDRE.

Ah! de grâce, Scapin, respecte ma douleur! tu la connais, tu la sens, tu la partages! Vingt fois nous en avons pleuré ensemble, et si tu n'as rien de mieux à faire en ce moment, nous confondrons encore nos larmes.

SCAPIN, *Tirant son mouchoir.*

Ah! Monsieur! si cela peut vous faire plaisir; me voilà tout prêt, et vous pouvez commencer.

LYSANDRE, *après l'avoir regardé en soupirant.*

Est-il un mortel plus malheureux que moi?

SCAPIN.

Je ne vous ai jamais dit le contraire.

LYSANDRE.

D'abord un oncle qui m'aime, que j'aime!...

SCAPIN.

Que nous aimons!

LYSANDRE.

Mais dont le caractère, bizarre, colère [illegible]...

SCAPIN.

Contraste merveilleusement avec vous [illegible] sang-froid imperturbable.

LYSANDRE.

Qui, à la moindre contrariété, [illegible] gronde, jure, bat...

SCAPIN.

Il dit que cela est nécessaire à sa santé.

LYSANDRE.

Ah! mon cher Scapin, puisses-tu souvent contribuer à prolonger ses jours!

SCAPIN.

Je vous remercie de la préférence!

LYSANDRE *reprenant le ton noble.*

De plus, ma maîtresse... la charmante Isabelle...

SCAPIN.

Nous y voilà!

LYSANDRE.

Depuis un mois, je n'ai reçu aucune nouvelle de cette tendre amante.

SCAPIN.

Et un mois, c'est un siècle pour des coeurs tels que les nôtres!

LYSANDRE.

Dans le fond de l'Italie! s'il lui était arrivé quelque malheur! elle était sans fortune!

SCAPIN.

Et par conséquent sans embarras... Les filles jolies ne manquent jamais absolument de ressources. Il y a toujours le chapitre des événements.

LYSANDRE, *avec indignation, et mettant la main sur son épée.*

Scapin!

SCAPIN.

Pardon, Seigneur! Oui, je connais comme vous la vertu de la respectable Isabelle, et je sais...

LYSANDRE.

Elle n'a pas répondu à la lettre la plus passionnée, la plus...

SCAPIN.

Une lettre que j'ai mise moi-même à la

poste.

LYSANDRE.

Ah, mon cher Scapin!

SCAPIN.

Ah, mon cher maître! (*Voyant que son maître reste appuyé sur lui, il se dégage.*) A mon tour, s'il vous plaît. En confident discret, j'ai écouté vos chagrins, qu'il me soit permis à présent d'éxiger que vous entendiez le récit lamentable de mon sensible cœur. (*Il recule et marche en acteur tragique.*) Ventre! tête! sang! vous souvient-il de la suivante d'Isabelle, compagne et amie de sa maîtresse, plutôt que sa femme de chambre? Elle était la dépositaire de tous ses secrets; c'est dans son sein qu'Isabelle avoua qu'elle vous aimait, et sans doute c'est dans le sein d'Isabelle que Nérine déposa ses tendres sentiments pour l'aimable Scapin. Eh bien! Seigneur, eh bien! le croiriez vous? Depuis un mois séparés, fugitifs errans, Nérine n'a pas instruit son amant de son sort; son amant n'a pas reçu une seule lettre de la belle main de Nérine. Et, pourquoi n'en a-t-il pas reçu? Pourquoi? C'est que Nérine sait aimer et ne sait pas écrire.

LYSANDRE.

As-tu tout dit?

SCAPIN.

Tout.

LYSANDRE.

Tant mieux! je reprends: Oui divine Isabelle, vous m'aimez encore!

SCAPIN.

Je continue: Oui céleste Nérine, vous.... Mais pourquoi nous gêner, Monsieur? Parlons tous les deux à la fois, pour qu'aucun des deux ne soit obligé d'écouter l'autre.

LYSANDRE.

Je le veux bien. Parlons à-la-fois.

2. DUETTO.

LYSANDRE.

Ju_rons! ju_rons!

SCAPIN.

Ju_rons! ju_rons!

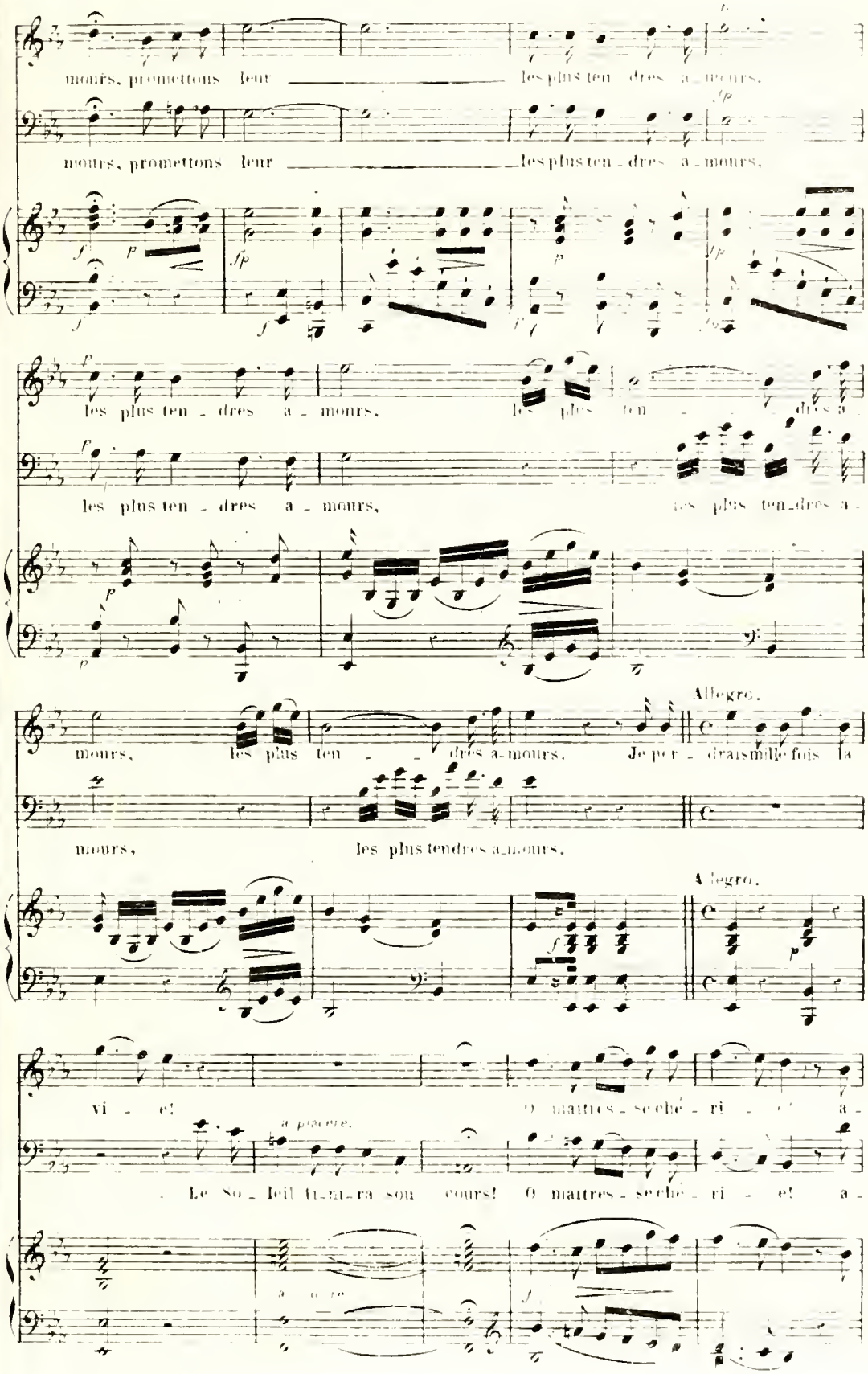
Adagio.

PIANO.

de les ai_mer toujours! Promettons_leur les plus ten_dres a_

de les ai_mer toujours! Promettons_leur les plus tendres a_

cres.


mours, promettons leur les plus ten - dres a - mours.
mours, promettons leur les plus ten - dres a - mours.
les plus ten - dres a - mours, les plus ten - dres a -
les plus ten - dres a - mours, les plus ten - dres a -
mours, les plus ten - dres a - mours. Je per - drais mille fois la
mours, les plus tendres a - mours.
Allegro.
vi - e! O maîtres - se ché - ri - e! a -
a piacere.
Le So - leil ti - ni - ra son cours! O maîtres - se ché - ri - e! a -

vant que je tou - bli - e, a - vant, a - vant que je t'oubli -

vant que je t'ou - bli - e, a - vant, a - vant que je t'oubli -

fp *ff* *ff* *ff* *f*

e, puisse le ciel, et sa ven - gean - ce, me pour - sui - vre jusqu'au tom -

e.

p

beau!

puisse mon mai - tre, et sa gri - dan - ce, me pour - suivre jusqu'au ca - veau!

pp

O maîtresse che - ri - e! a - vant que je t'ou - bli - e, a - vant, a -

O maîtresse che - ri - e! a - vant que je t'ou - bli - e, a - vant, a -

f *f* *p* *f* *ff*

vant que je l'oubli - e. Toutes deux ne n'ont un cœur.

vant que je l'oubli - e. C'est pour qu'un cœur

ff *p*

Recitatif

bien plus en - cor, oui, bien plus

u - ne con - ron - ne, bien plus sei - gneur? c'est

Recitatif.

pp *p*

Lys:

Adagio.

no - tre per - son - ne. Ju - rons! ju - rons! de les ai -

Ju - rons! ju - rons! de les ai -

Adagio.

ff *f* *f* *p*

pp *f* *p*

mer tou jours: promettons leur les plus ten - dres a -

pp

mer tou jours: promettons leur les plus tendres a -

p *f* *p* cres

mours, promettons leur ——— les plus ten_dres a_mours.

mours, promettons leur ——— les plus ten_dres a_mours.

les plus ten_dres a_mours, les plus ten_dres a_mours, les plus

les plus ten_dres a_mours, les plus tendres a_mours,

ten_dres a_mours. Bonheur et ten_dresse, soupirs, et ca_

Alto.

les plus tendres a_mours. Bonheur et ten_dresse,

Alto.

res_se, doux é_panche_mens, doux ra_vis_se_

soupirs, et ca_res_se, doux é_panche_mens,

menus, non, non, non, jamais sur

doux ravisse. menus, non, non, non, jamais sur ter - re, non, non jamais sur

ter_re, on n'au_ra goû - te de fé - li - ci - té, plus ex - tra - or - di -

ter_re, on n'au_ra goû - té de fé - li - ci - té, plus ex - tra - or - di -

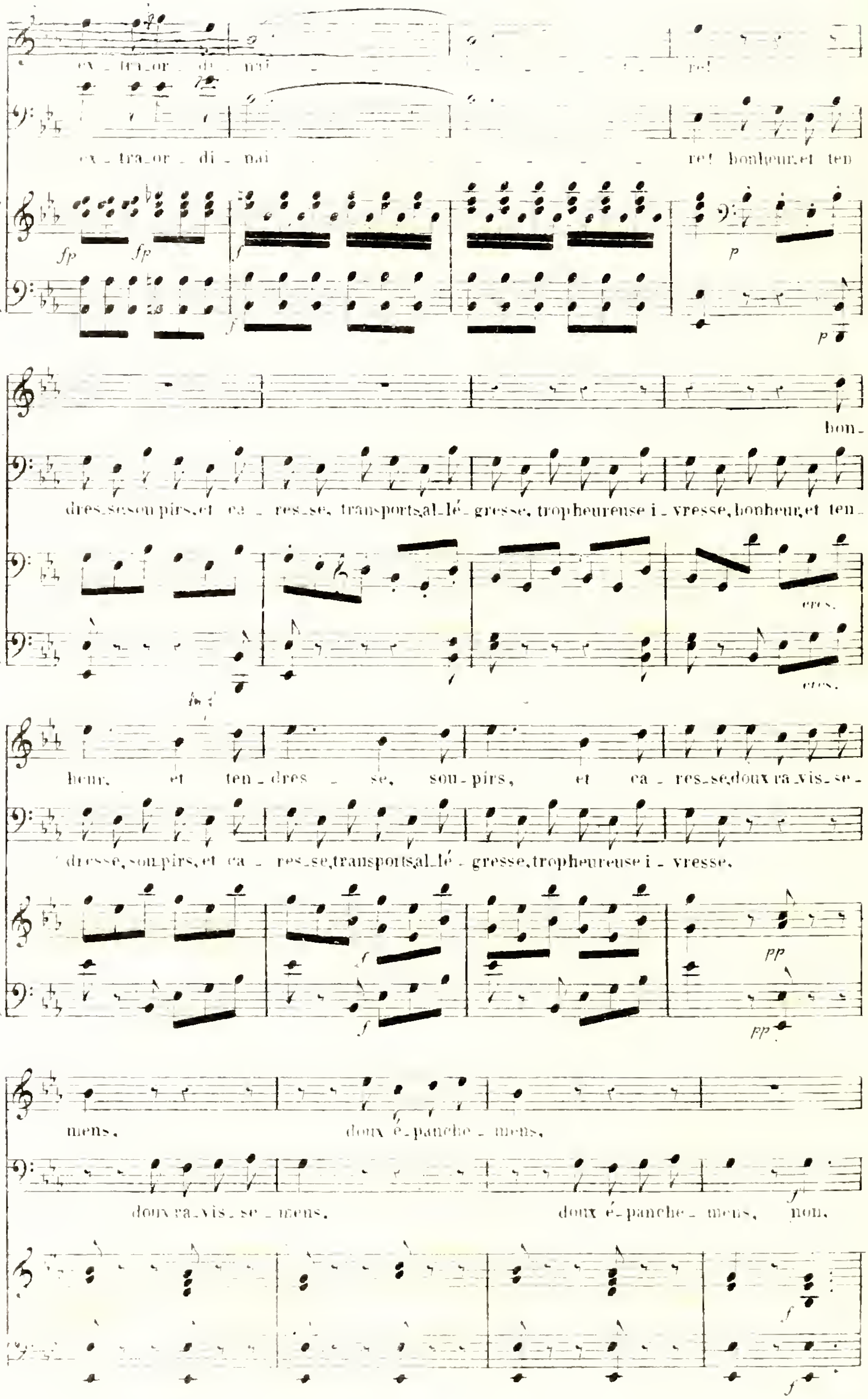
nai - - re, Non, non, non, jamais sur ter - re, non.

nai - - - - re, Non, non, non, jamais sur ter - re, non

sostenuto.

non, non, jamais sur ter_re on n'au_ra goû - té de fé - li - ci - té, plus

non, non, jamais sur ter_re on n'au_ra goû - té de fé - li - ci - té, plus


ex_tra_or_di_nai_re!
ex_tra_or_di_nai_re! bonheur,et ten_
bon_
dres_se,soupirs,et ca_res_se, transports,al_lé_gresse, trop heureuse i_vresse, bonheur,et ten_
heur, et ten_dres_se, sou_pirs, et ca_res_se,doux ra_vis_se_
dresse,soupirs,et ca_res_se,transports,al_lé_gresse,trop heureuse i_vresse.
mens, doux é_panche_mens,
doux ra_vis_se_mens, doux é_panche_mens, non.

non, non, non, jamais sur ter_re, n'aura_i_

non, non, jamais sur ter_re, non, jamais sur ter_re, on n'aura goû_

té de fé_li_ci_té, plus ex_tra_or_di_nai_re!

té de fé_li_ci_té, plus ex_tra_or_di_nai_

sostenuto

non, non, non, jamais sur ter_re, non, non, non, jamais sur

re! non, non, non, jamais sur ter_re, non, non, non, ja_mais sur

ter_re, on n'au_ra goû_té, de fé_li_ci_té, plus ex_tra_or_di_

ter_re, on n'au_ra goû_té, de fé_li_ci_té, plus ex_tra_or_di_

nai - - - - - - re! non jamais sur

nai - - - - - - re! non jamais sur terre,

ff *p*

ff *p*

terre, on n'aura goû - té de fé - li - ci - té, plus ex - tra - or - di - nai - re, plus

on n'aura goû - té de fé - li - ci - té, plus ex - tra - or - di - nai - re, plus

fp *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*

fp *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*

ex - tra - or - di - nai - re, plus ex - tra - or - di -

ex - tra - or - di - nai - re, plus ex - tra - or - di -

fp *fp* *ff*

fp *fp* *ff*

nai - - - re!

nai - - - - - re!

ff

ff

SCAPIN.

Mais que dites vous du projet de votre oncle? On assure qu'il fait venir de je ne sais où, je ne sais quelle parente de sa femme, dont nous n'avons jamais entendu parler.

LYSANDRE.

Ni lui non plus!

SCAPIN.

Et pour la marier à votre ancien precepteur Balouard, vénitien de naissance, pédant de profession, sot par nature, rampant par habitude, et qui se laisse quereller et battre, dans l'espoir de vous souffler la succession.

LYSANDRE *prenant sa tabatière.*

Scapin, sais-tu bien que je crains qu'il n'y réussisse?

SCAPIN.

Quelle tranquillité! peut-on....

LYSANDRE, *prenant du tabac.*

Moi tranquille! Tu t'y connais je suis furieux!

SCAPIN.

Il y parait!

LYSANDRE, *froidement, et tirant sa montre.*

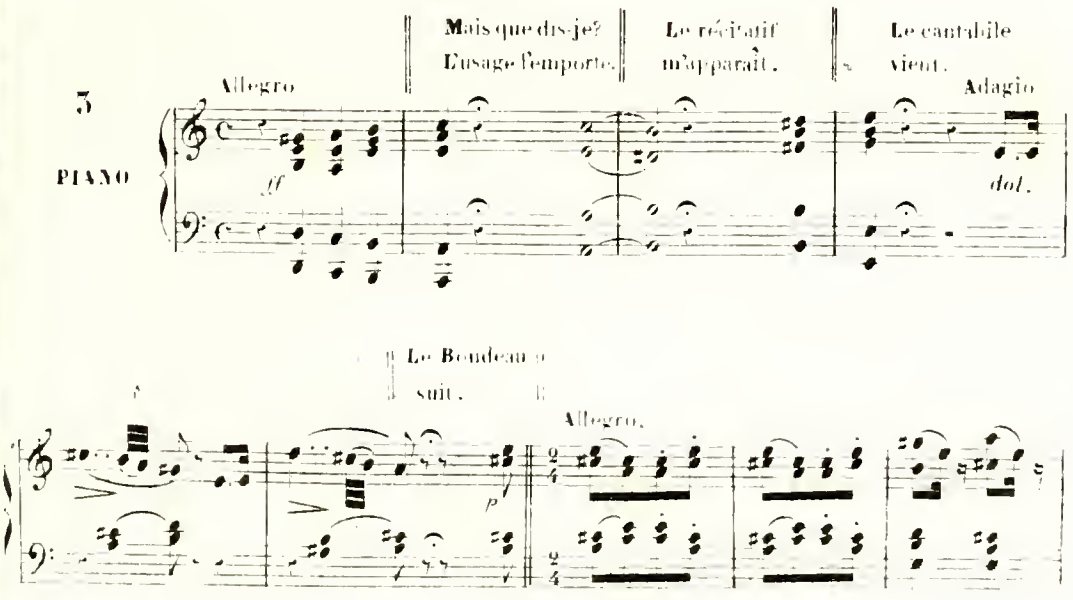
Mais à propos, je crois me rappeler que tu m'as dit que mon cher oncle m'attendait de cette heure... J'y cours. (*Il reste.*) Je te laisse, Scapin; rêve, imagine, trouve surtout, et souviens-toi que, dans les affaires importantes, rien n'est plus dangereux que de perdre un seul instant.

SCENE II.

SCAPIN.

D'après ce que vous dites, et ce que vous faites, (*Riant.*) je me sens tout disposé à m'asseoir, et à réfléchir tranquillement. Réfléchir, à la bonne heure, mais il faut agir aussi. Si Lysandre est chassé par Pandolphe, je suis chassé par Lysandre, moi... Non, je l'aime trop pour souffrir qu'il perde un aussi bon serviteur que Scapin. Imaginons donc quelque moyen pour me conserver à lui. Ombres de mes prédécesseurs! et vous, dieux protecteurs des Scapins, des Crispins, des Frontins, venez tous m'inspirer! Et toi...

AIR.



3

PIANO

Allegro

Mais que dis-je? L'usage l'emporte.

Le récitatif m'apparaît.

Le cantabile vient.

Adagio

ff

dol.

Le Bondeau suit.

Allegro.

p

La terrible retournelle se fait entendre.

Vic_ro.

Elle m'ordonne de commencer.

D'un Oncle trop co_lè_re, dé_sar_mer la fu_reur! D'un vieux pédant aus_tè_re, se moquer de bon cœur. Pour secon_der Ly_san_dre, et son a_mour cons_tant: Savoir tout en_tre_prendre, è_tre les_te, et pru_dent! Voi_là, la chose est clai_re. Ce qu'i_

ci trouva tout, inspi_ré par l'a_mour, un

Récit.

vrai Scapin doit fai_re: et... je le fe_rai, oui, je le fe_

f

Récit.

Ah!

rai, j'irai, je viendrai, je re_tourne_rai, je dé_tourne_rai, j'épouvan_te_

pp Allegro.

rai, j'escla_de_rai, je de_vi_ne_rai, je re_us_si_rai, je tri_omphe_

rai, j'irai, je viendrai, je re_tourne_rai, je dé_tourne_rai, j'é_pouvan_te_

rai. j'escala_de_rai, je de_vi_ne - rai, je ré_us_si_rai, je tri_omphe-

rai du moins. je l'es_pè - re! je l'es-

f *pp*

pè - - - - - - re!

ff

Recit

Et toi cru_el des_tin! sort per_fide et ma_lin! Va, je te dé-

fp Recit. *p* Allegro

fi - e. mal_gre, malgré ta fu_ri - e je veux tous les

jours chan - ter mon a - mi - e; car sans les a -

mours. qu'est ce que la vi - e? de vous tous les

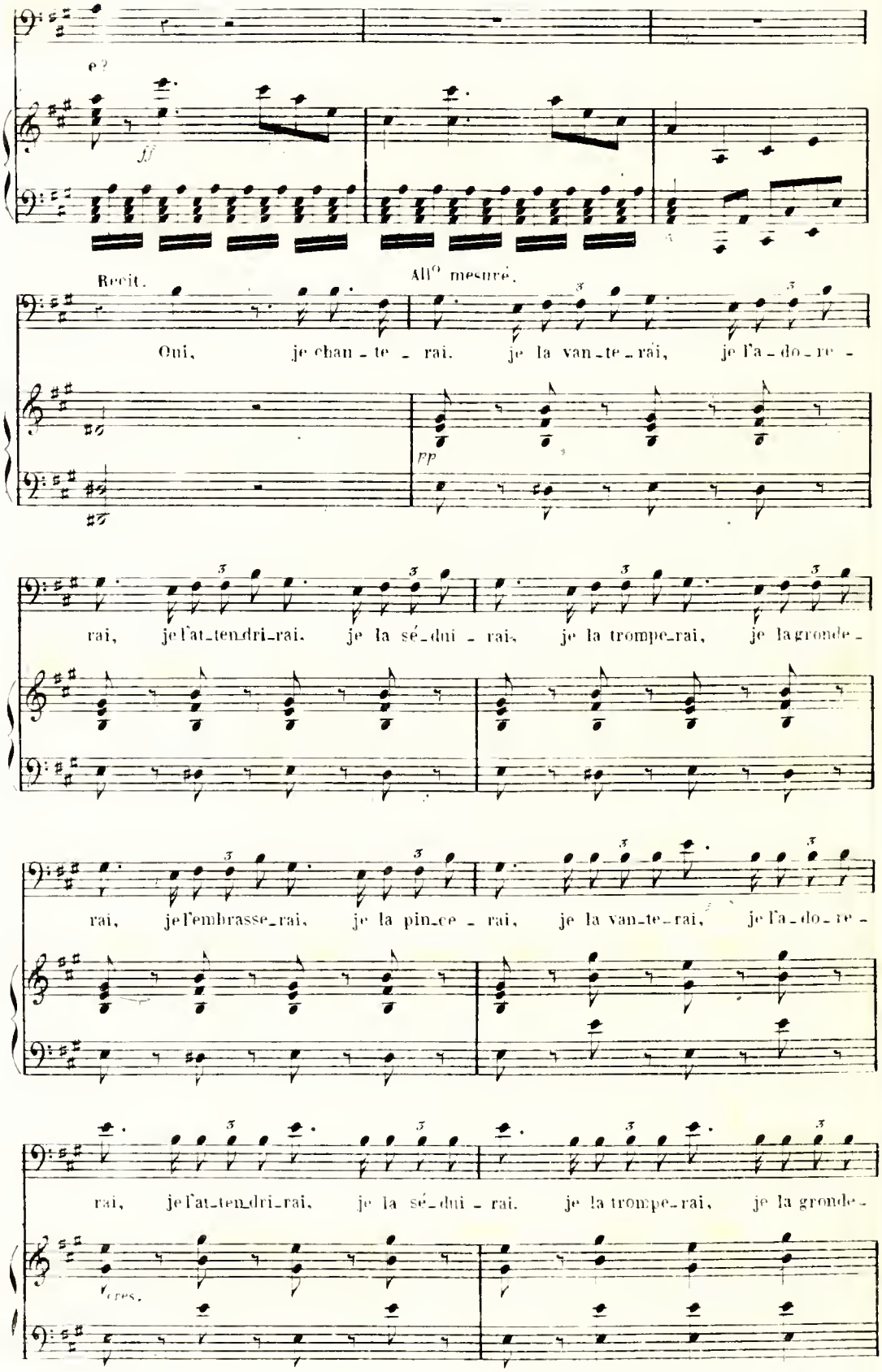
jours chan - ter mon a - mi - e; car sans les a -

fp

mours, qu'est - ce que la vi - - e? car sans les a -

mours, qu'est - ce que la vi - - - e? qu'est - ce que la vi - -

f



e?

ff

Recit.

All° mesuré.

Oui, je chan_te_rai. je la van_te_rai, je l'a_do_re_

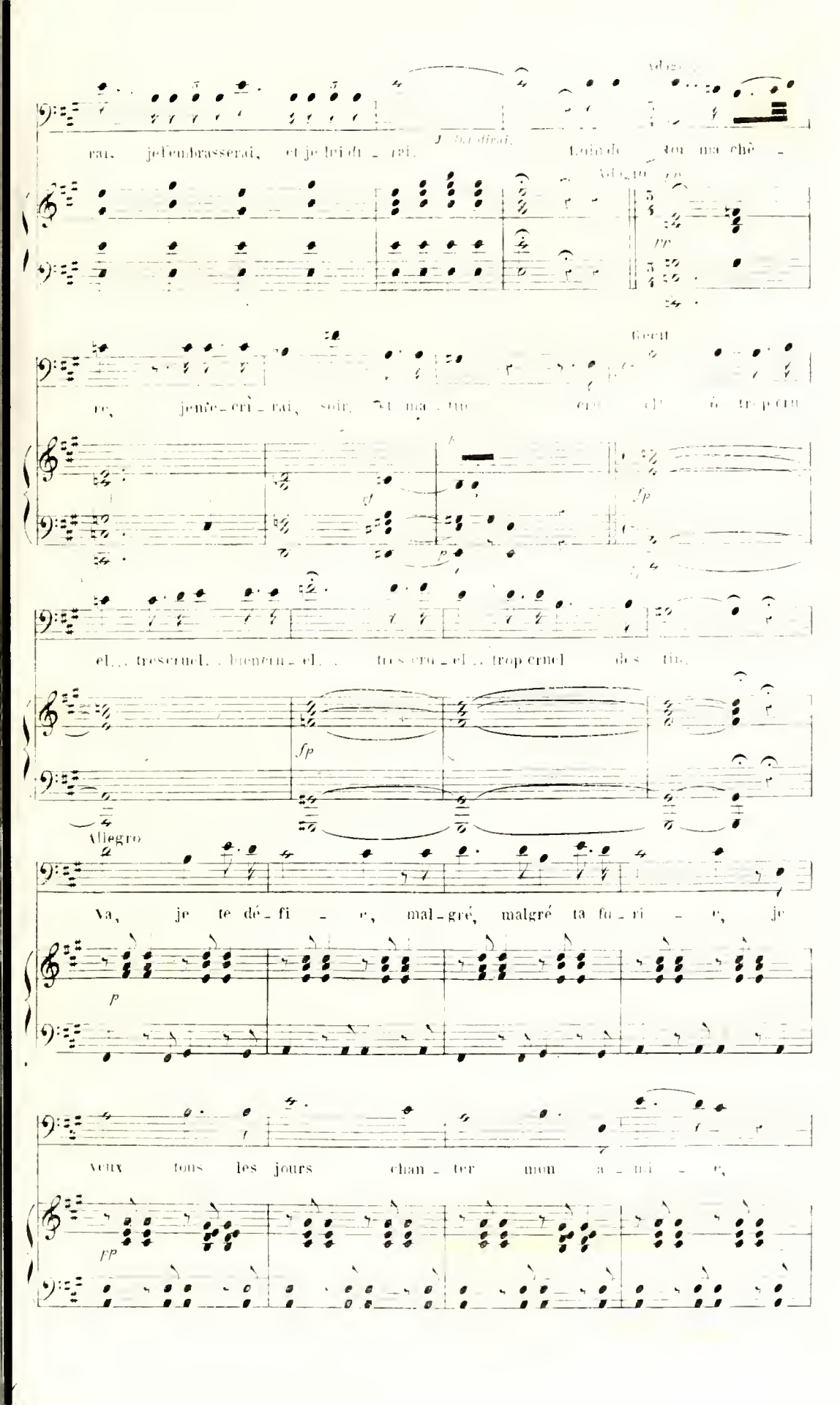
pp

rai, je l'at_ten_dri_rai. je la sé_dui_rai, je la trompe_rai, je la gronde_

rai, je l'embrasse_rai, je la pin_ce_rai, je la van_te_rai, je l'a_do_re_

rai, je l'at_ten_dri_rai, je la sé_dui_rai. je la trompe_rai, je la gronde_

cres.



Adagio

rai, je l'embrasserai, et je lui di - rai. Loin de toi ma chè -

Adagio

re, je me - crì - rai, soir, et ma - tin cru - el! ô trop cru

Récit

el... tres cruel... bien cru - el... tres cru - el... trop cruel des tin.

Allegro

Va, je te dé - fi - e, mal - gré, malgré ta fu - ri - e, je

veux tous les jours chan - ter mon a - mi - e,

car, sans les a_mours, qu'est - ce que la vi - e? p

veux tous les jours chan - ter mon a - mi - e,

pp

car, sans les a_mours qu'est - ce que la vi - - e? car,

sans les a_mours qu'est - ce que la vi - - e? qu'est - ce que la

f

f

vi - - - - - e? Je veux tous les jours chanter mon a -

mi_e, je veux tous les jours chanter les a_mours, je veux tous les jours chanter mon a_

mi_e, je veux tous les jours chanter les a_mours, je veux tous les jours je veux tous les

jours chanter mon a_mi_e, chanter les a_mours, je veux tous les jours, je veux tous les

jours chanter mon a_mi_e, chanter les a_mours, oui, oui, je veux chan_ter chan_

ter, je veux chan_ter les a_mours, je veux chan_ter les a_mours, je veux chan_

ter les a_mours.

O ciel! c'est Pandolphe! Il est dans son [illegible]. Allons courage! essuyons bravement le premier feu.

SCÈNE III.

SCAPIN PANDOLPHE.

(*Les domestiques fuyent devant Pandolphe.*)

UN DOMESTIQUE, *en se sauvant.*

Gare, gare! c'est lui; sauve-toi, sauvons nous!

SCAPIN.

Non, parbleu! je veux voir l'ennemi de près.

PANDOLPHE.

Où sont-ils? où sont-ils? je monte, je descends, je cours... Je n'en trouve pas un seul dans toute la maison. (*Apercevant Scapin.*) Et toi, que fais-tu là? Où est ton maître? Il semble qu'il se fasse un malin plaisir d'affamer ma fille, de me désobéir dans les choses les plus simples. Pourquoi n'est-il pas venu pourquoi ne vas-tu pas le chercher?

SCAPIN.

J'y vais, et je lui dirai que le seigneur Pandolphe, toujours aussi gracieux qu'à son ordinaire...

PANDOLPHE, *le prenant au collet.*

Tu lui diras?

SCAPIN.

Je ne lui dirai pas, Monsieur, je ne lui dirai pas.

PANDOLPHE.

Drôle! risquer de me mettre de mauvaise humeur, de... (*Riant.*) Je ne t'en veux pas non. Tu es un coquin, mais tu as de l'esprit au moins, et tu m'amuses.

SCAPIN.

Seigneur, je...

PANDOLPHE.

Tais toi... Mais, enfin, où sont mes gens? Qui les empêche de venir? Ils me font sans cesse attendre.

SCAPIN.

Vous ne les avez peut-être pas appelés?

PANDOLPHE.

Je veux qu'ils devinent.

SCAPIN.

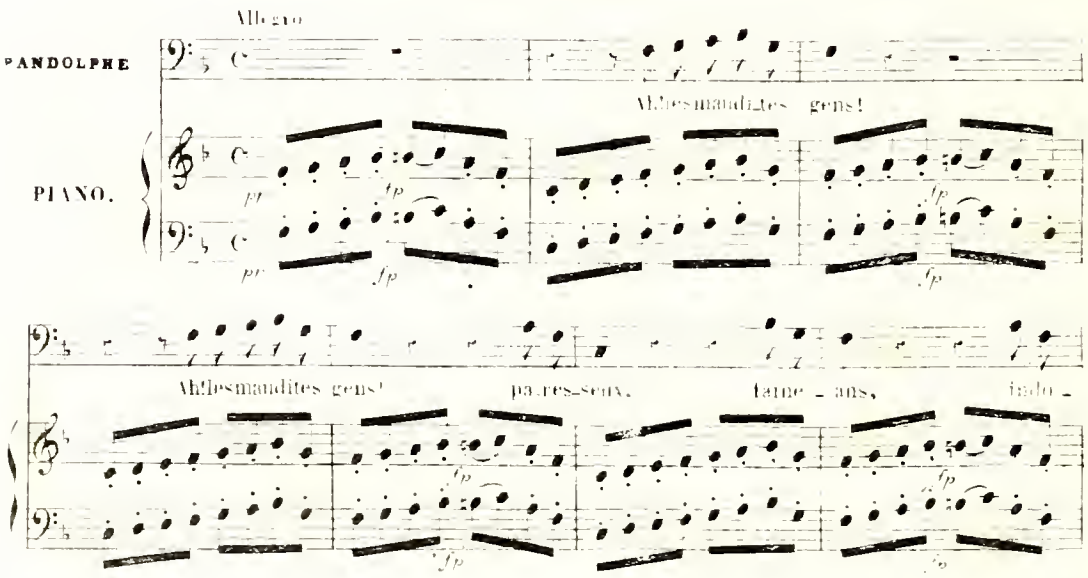
C'est différent: je cours les en prévenir.

SCÈNE IV.

PANDOLPHE.

Je n'y peux plus tenir.

4. AIR.



lens. in_so_lens, pa_ressenx,fai_né_ans, [illegible]

cres poco a poco.

lens. né_gli_gens, im_pu_dens. ou menteurs ou gour_mands, oh [illegible]

gens! oh les man_di_tes gens! in_do_lens, in_so_lens, né_gli_gens, im_pu_

dens, oh les mandi_tes gens! oh les man_di_tes gens! oh les man_di_tes

ff

ff

gens! Mon_sieur?, mon_sieur?, eh! laissez-moi... laissez-moi, j'en_

dol.

dol.

f

f

ra - ge! Daignez nous écou - ter, daignez nous pardon -

dol. ff

ner; taisez - vous, taisez - vous! Daignez nous écou - ter, daignez nous pardon -

ff dol. p

ner; taisez - vous, taisez - vous! Daignez nous écou - ter, taisez vous, taisez -

ff p ff ff

vous! Daignez nous pardon - ner: re - dou - tez mon cour - roux! pardon, pardon, non, non, ja -

dol. ff p

p ff p

mais! pardon, pardon, non, non, ja - mais, non jamais, non ja - mais, non, non, non,

cres. ff

cres. ff

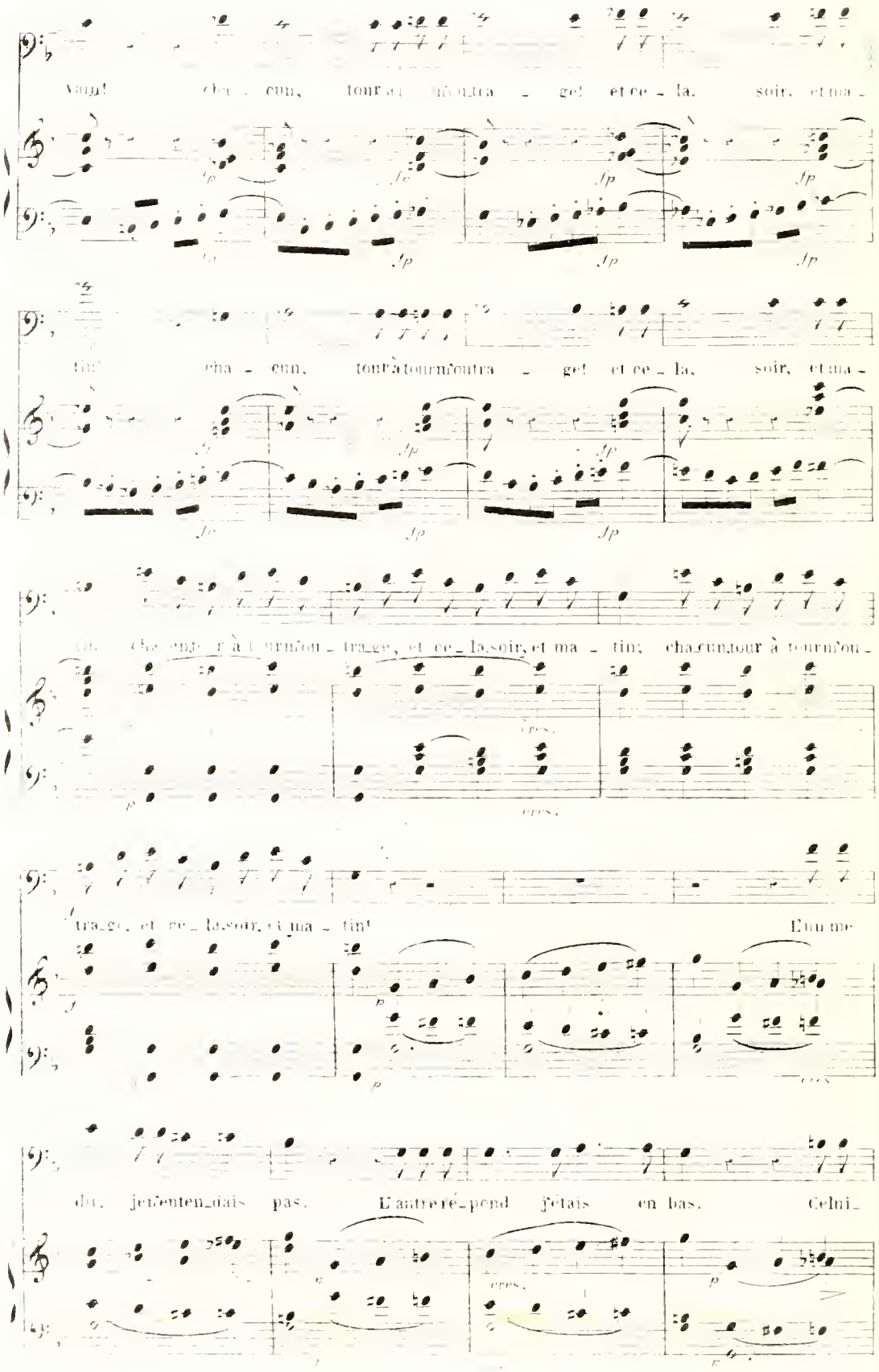
mon! mon_sieur? mon_sieur? ah! laissez moi, laissez moi, jen_ra_

ge! Mon_sieur? mon_sieur? eh! laissez moi, eh! laissez moi, jen_ra_ge! monsieur? mon_

sieur? monsieur? eh! laissez moi! monsieur? mon_sieur? monsieur? eh! laissez

moi! laissez moi! laissez_moi! jen_ra_ge! jen_ra_

ge! Vous me pri_ez? mais en vain! vous me pri_ez? mais en



vain! cha - cun, tour à tour m'outra - ge! et ce - la, soir, et ma -

tin! cha - cun, tour à tour m'outra - ge! et ce - la, soir, et ma -

tin! cha - cun, tour à tour m'ou - tra - ge, et ce - la, soir, et ma - tin; cha - cun, tour à tour m'ou -

tra - ge, et ce - la, soir, et ma - tin! L'un me

dit, je n'enten - dais pas. L'autre ré - pond j'étais en bas. Celui -

ci ralentit le pas et re_ti_rez_vous, re_ti_rez_vous, c'est l'or_

don_ne! mais loin d'o_bé_ir, on m'ob_sè_de, on m'en_vi_ron_ne, monsieur, non, mon_

sieur, non, monsieur, non, monsieur, non, non! non, non, non! bien! ou qui vous croi_

ra, monsieur, non, mon_sieur, non, monsieur, non, monsieur, non! non, non! non,

non! bien fou qui vous croira. Renvoyez l'un, l'autre viendra, renvoyez

l'un, l'autre viendra, Ja - mais, jamais ce - la ne fi - ni -

ra, ja - mais, ja - mais ce - la ne fi - ni -

ra, jamais, ja - mais ce - la ne fi - ni - ra, jamais, ja - mais ce - la ne fi - ni -

ra, jamais ce - la ne fi - ni - ra, jamais ce - la ne fi - ni - ra, jamais ce - la ne fi - ni -

ra, jamais ce - la ne fi - ni - ra, Récit. J'en mourrai, la chose est cer -

Récit.

tai _ ne, ils me reduisent aux a _ bois. Je m'e _ teins, mon pouf bat à

p

pei _ ne, je perds, et la for _ ce, et la voix!

Allegro.

Vous voilà donc! d'où venez _ vous? mandi _ tes gens que faisiez

Allegro.

ff

vous? d'où venez vous? que faisiez vous? d'où venez vous? que faisiez

pp

vous? re _ dou _ tez mon cour _ roux! re _ dou _ tez mon cour _ roux! pa _ ressez, l'o _ ne _

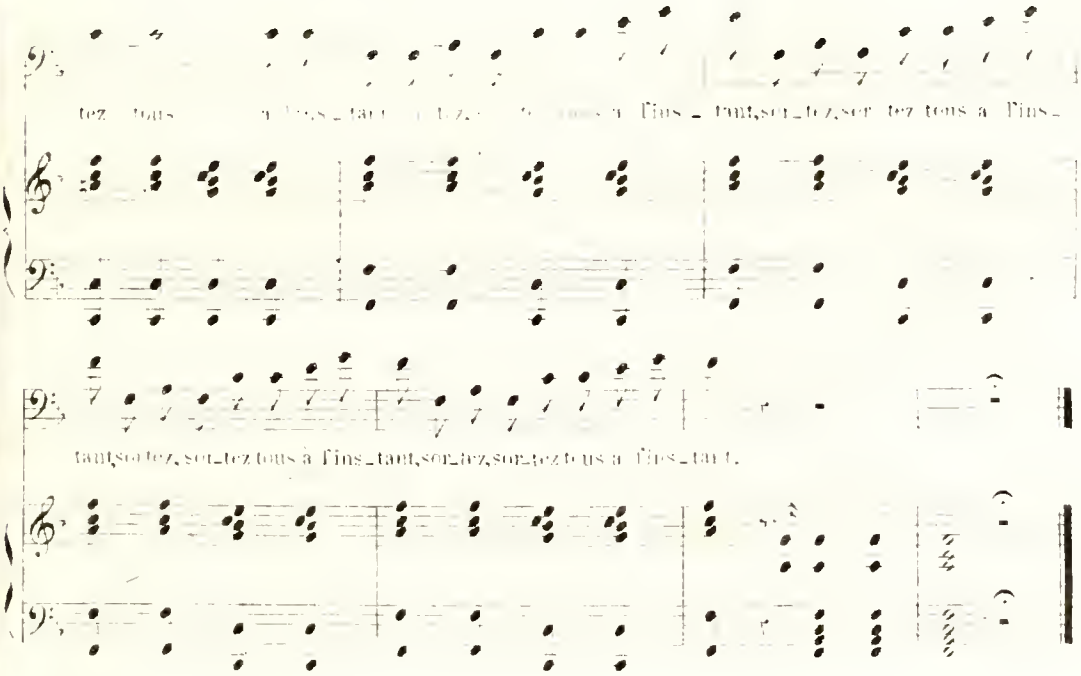
aus, in-solens, indo-lens, re-don-tez mon cour-roux! grandpares-

seux, grandfaine-ant, butor, ni-gaud, menteur, gourmand, sor-

tez, sortez, sortez tous à l'ins-tant, sor-tez sor-tez tous à l'ins-

tant, grandpares-seux, grandfaine-ant, butor, ni-gaud, menteur, gour-

mand, sor-tez, sortez, sortez tous à l'ins-tant, sor-tez, sor-


tez tous à l'ins_tant, sor_tez, sor_tez tous à l'ins_tant, sor_tez, sor_tez tous à l'ins_tant, sor_tez, sor_tez tous à l'ins_tant.

PANDOLPHE, *aux domestiques qui veulent sortir.*

Où allez-vous? Restez. A-t-on tout préparé pour recevoir la jeune personne que j'attends?

TOUS, *s'empressant de répondre.*

Oui, nous avons...

PANDOLPHE.

Voulez-vous bien ne pas parler tous à-la-fois? Son appartement est-il prêt?... (*Tous se font signe de parler, aucun n'osant le faire le premier.*) Aucun ne répondra. (*A un*) Ah! tu ris toi?... Pourquoi ris-tu? (*Il le secoue*) Tu pleures à présent? Veux-tu bien ne pas pleurer? (*Il rit*) Veux-tu bien ne pas rire? Et cet autre imbécille, qu'est-ce qu'il fait là, [illegible] comme une statue? Pourquoi ne m'as-tu pas répondu?

LE DOMESTIQUE.

Monsieur, je....

PANDOLPHE.

Ah! tu parles actuellement, tu parles. Il est temps, je ne veux plus t'écouter.

LE DOMESTIQUE.

Mais...

PANDOLPHE.

Encore.

LE DOMESTIQUE.

Si...

PANDOLPHE.

Il ne finira plus, et pour ne dire que des sottises. Rentrez tous dans ce maison; je me sens assez calme aujourd'hui, et je veux me tenir dans cet état de tranquillité pour recevoir cette parente qui doit... Et sortez donc, coquins, sortez tous.

SCENE VI.

PANDOLPHE LE DOCTEUR.

PANDOLPHE.

J'entends... serait-ce enfin.... Non c'est le docteur. Ah, vous voilà, arrivez. J'ai pu [illegible] tout à l'heure, mais la douceur [illegible].

BALOUARD.

En effet, on m'a dit que vous n'en aviez [illegible] que deux ou trois.

PANDOLPHE.

Mais [illegible] je les [illegible] tous.

BALOUARD.

On ne peut mieux penser.

PANDOLPHE.

Oui, tous... excepté vous, docteur Balouard, que je veux garder. Vous êtes toujours sage, toujours sage, toujours raisonnable, toujours de mon avis.

BALOUARD.

Je m'en fais gloire.

PANDOLPHE.

Aussi, c'est à vous que je donne pour femme une parente de feue madame Pandolphe, une espèce de nièce qui n'a jamais entendu parler de moi, et dont je ne sais seulement pas le nom, mais à qui je laisse tout mon bien; le tout pour faire enrager mon vrai et légitime neveu. Vous savez combien je l'aimais, vous qui l'avez élevé? Je voulais le marier à une femme riche, lui donner un état lucratif, le fixer près de moi... Mais non. Monsieur aime mieux, dit-il, acquérir de la gloire, cultiver les arts, faire sa cour aux belles, et tout cela d'un air si froid, si lent, si glacé! C'en est fait, je l'abandonne à son malheureux sort, et c'est vous qui serez mon neveu et mon héritier.

BALOUARD.

Ah! Ah! Monsieur Pandolphe!.. votre neveu! votre héritier!.. Que vous êtes bon!

PANDOLPHE.

Et... le sait mieux que moi?

BALOUARD.

Personne, assurément.

PANDOLPHE.

Il y a pourtant des gens qui vous diront: Monsieur Pandolphe est méchant?

BALOUARD.

Mensonge!

PANDOLPHE.

Il est colère?

BALOUARD.

Innocence!

PANDOLPHE.

Il n'aime que le plaisir?

BALOUARD.

Calomnie!

PANDOLPHE.

Mais on a qu'à demander à mes amis; je ne les connais pas, moi.

BALOUARD.

Ni moi non plus.

PANDOLPHE.

Car je suis brouillé avec tant de monde!

BALOUARD.

C'était leur faute.

PANDOLPHE.

Au fond, j'ai toujours passé pour un homme très aimable en société.

BALOUARD.

Vous en avez de beaux restes.

PANDOLPHE.

Un bout-en-train.

BALOUARD.

Je m'en doute!

PANDOLPHE

Je chantais fort bien: La, la, la... du creux.

BALOUARD, *Touchant sa tête.*

Beaucoup de creux.

PANDOLPHE.

Je dansais... toutes les danses... excepté... le menuet. Fi des menuets! c'était trop lent, mais les gigues, les tambourins... Les femmes me craignaient, et les hommes ne pouvaient me souffrir.

BALOUARD.

Je n'en suis pas surpris.

PANDOLPHE.

Il me semble y être encore! Je prenais la danseuse par la main, là, là, là, (*Il chante et et fait danser Balouard.*) Là, là, là.

BALOUARD.

Je ne suis pas la danseuse, moi!

PANDOLPHE.

Là, là, là, vite donc! vite donc! légèrement et en mesure. Eh bien! vous êtes à bas?

BALOUARD.

Un peu.

PANDOLPHE.

Aussi, pourquoi ne tenez vous pas sur vos jambes?

BALOUARD.

Je ne m'en plains pas... Ahie!

PANDOLPHE.

Je le crois bien: c'est à moi de me plaindre; parceque j'ai un instant de gaieté, ne faut-il pas que ce drôle-là la trouble en se blessant!

BALOUARD.

Monsieur Pandolphe!...

PANDOLPHE.

Un grand nigaud qui n'a pas de force!

BALOUARD.

Monsieur Pandolphe, de grâce!...

PANDOLPHE.

Un imbécille! qui mériterait qu'on lui mît des lisières!

BALOUARD.

Monsieur Pandolphe, je vous demande bien pardon de ce que vous m'avez jetté par terre.

PANDOLPHE, *s'appaisant*.

A la bonne heure! (*Il lui fait brusquement des questions.*) Tu ne t'en ressens pas, n'est-il pas vrai? Tu ne souffres plus, tu es gai, tu es content?.... Dis donc vite, dis-le donc?

BALOUARD.

Eh! oui, oui; vois le voyez bien.

PANDOLPHE.

Ah! que je suis enchanté! (*Le serrant dans ses bras, et le repoussant brusquement lorsqu'il voit Lysandre.*) Mais voici mon neveu va-t-en, laisse-moi lui parler seul.

BALOUARD.

Ah! de tout mon coeur mon cher Pandolphe, de tout mon coeur! (*A part*) M'en voilà quitte pour cette fois.

SCENE VII.

PANDOLPHE, LYSANDRE.

PANDOLPHE.

Ah! vous voilà donc enfin, Monsieur depuis deux heures que je vous attends!... Depuis deux mois que vous ne cessez de m'impatienter par vos refus, votre prétendu sang-froid.

LYSANDRE.

Il est certain que je ne m'émeus guère

PANDOLPHE.

Oh! nous verrons, monsieur le philosophe, comment vous allez entendre ce que j'ai à vous dire.

LYSANDRE.

Très distinctement, j'en réponds, mon cher oncle; car vous parlez fort haut.

PANDOLPHE.

Je vous déshérite... Eh bien?

LYSANDRE.

Je ne remue pas

PANDOLPHE.

Vous n'aurez pas un sou... Eh bien?

LYSANDRE.

Je ne change pas de visage

PANDOLPHE

Vous sortirez de ma maison... Eh bien?

LYSANDRE.

Je ne fais pas un signe de dépit.

PANDOLPHE.

Tu ne te fâcheras donc pas

LYSANDRE.

Jamais.

PANDOLPHE.

Eh bien! je me fâche, moi.

LYSANDRE.

Je le vois.

PANDOLPHE.

Tu crois que je badines: mais apprends

que je fais venir une parente de ma femme, et que je la donne au docteur; et... et... que fais-tu là, avec tes deux yeux ouverts?

LYSANDRE.

C'est assez mon usage lorsque je veux voir.

PANDOLPHE.

Et que veux-tu voir, dis?

LYSANDRE.

Je veux voir jusqu'à quel point l'emportement peut changer une belle figure.

PANDOLPHE.

Qui t'a dit que j'étais emporté?

LYSANDRE.

Parbleu en ce cas là vous joueriez donc bien, supérieurement bien la comédie... les rôles de fureur, par exemple... les pères impatients, les oncles colères... vous seriez impayable!

PANDOLPHE.

Comment scélérat?

LYSANDRE.

De mieux en mieux! Tenez, qui dans ce moment ne croirait pas que vous êtes furieux?

PANDOLPHE.

Mais je le suis en effet, coquin!

LYSANDRE.

C'est-à dire que vous feignez de l'être.. Oh! ma foi, vous jouez à ravir!.. Ce froncement de sourcil, cette bouche ouverte, ces doigts recourbés, cette jambe roidie! En vérité, c'est à peindre.

PANDOLPHE

Finiras-tu

LYSANDRE.

Et si vous voulez seulement rester un petit quart d'heure dans cette position, mon cher oncle, je ferai la plus belle étude, la plus belle tête de caractère....

Eh vite.... mes crayons! ne remuez pas, je vous en supplie! (*Il tire des tablettes et un crayon et dessine sur ses genoux.*)

PANDOLPHE.

Malheureux! ingrat! monstre!

LYSANDRE.

Ah! la belle colère! la belle colère!.... Comme cela a l'air naturel!

PANDOLPHE.

Ne rentre jamais chez moi, ou je te brûlerai la cervelle.

LYSANDRE.

Oh! la belle colere! ô dieux! la belle colère! et je réussirai... (*Pandolphe sort furieux.*) à lui faire quitter la place; c'est tout ce que je demandais... J'entends Scapin!.. oui c'est lui-même.

SCÈNE VIII.

SCAPIN, LYSANDRE.

SCAPIN.

Tenez, voilà une lettre.

LYSANDRE, *prend la lettre et lit.*

Ah, Scapin!

SCAPIN.

Ah, Monsieur!

LYSANDRE.

Cette lettre est...

SCAPIN.

D'Isabelle?

LYSANDRE.

Non, mais la dame qui l'a élevée. Elle me mande qu'Isabelle va se rendre près de Florence, chez le mari d'une tante...

SCAPIN.

Et Nerine?

LYSANDRE.

Elle vient aussi. De plus, ma maîtresse est toujours constante.

SCAPIN.

Et Nérine?

LYSANDRE.

Elle ne m'en parle pas.

SCAPIN.

Oh! la cruelle aura trouvé quelque prince, quelque héros... quelque valet de chambre, et Scapin sera oublié!... Mais me trompé-je? Il est trop vrai!... Ah! Monsieur! (*Il lui saute au cou.*) Ah! mon chermaître!

LYSANDRE.

Et qui diable te transporte ainsi?

SCAPIN.

Les voilà! les voilà! regardez bien loin, moins loin, plus près, tout près!

LYSANDRE, *lorgnant.*

C'est ma chère Isabelle!... chez mon oncle! serait-ce elle qu'il destine au docteur? oh! le fait est incroyable.

SCAPIN.

Touchons, et nous croirons.

SCÈNE IX.

LES PRÉCÉDENS.

ISABELLE, NÉRINE.

ISABELLE.

C'est donc ici!... Dieux que vois-je?

NÉRINE.

Ah ciel! est-il possible?

ISABELLE.

Vous, Lysandre?

LYSANDRE.

Vous, Isabelle?

NÉRINE.

Toi! Scapin?

SCAPIN.

Toi! Nérine?

SCAPIN, LYSANDRE.

Et comment?

ISABELLE, NÉRINE.

Et par quel hasard?

LYSANDRE.

Je suis chez mon oncle.

ISABELLE.

Je viens chez le mien.

LYSANDRE.

Quoi! vous êtes ma cousine?

ISABELLE.

Quoi! vous êtes mon cousin?

SCAPIN.

Reconnaissance! tableau touchant!

(*Tous s'embrassent.*)

LYSANDRE.

Mais savez-vous quel malheur vous menace?

ISABELLE.

Comment? parlez! vous me faites trembler!

LYSANDRE.

C'est un autre que moi qui doit vous..

ISABELLE.

N'achevez pas.

LYSANDRE.

Ah, ma chère Isabelle

ISABELLE.

Ah, mon cher Lysandre!

SCAPIN.

Tendres amans!

NÉRINE.

Scapin, nous y sommes pour notre part.

SCAPIN.

A qui le dis tu?

ISABELLE.

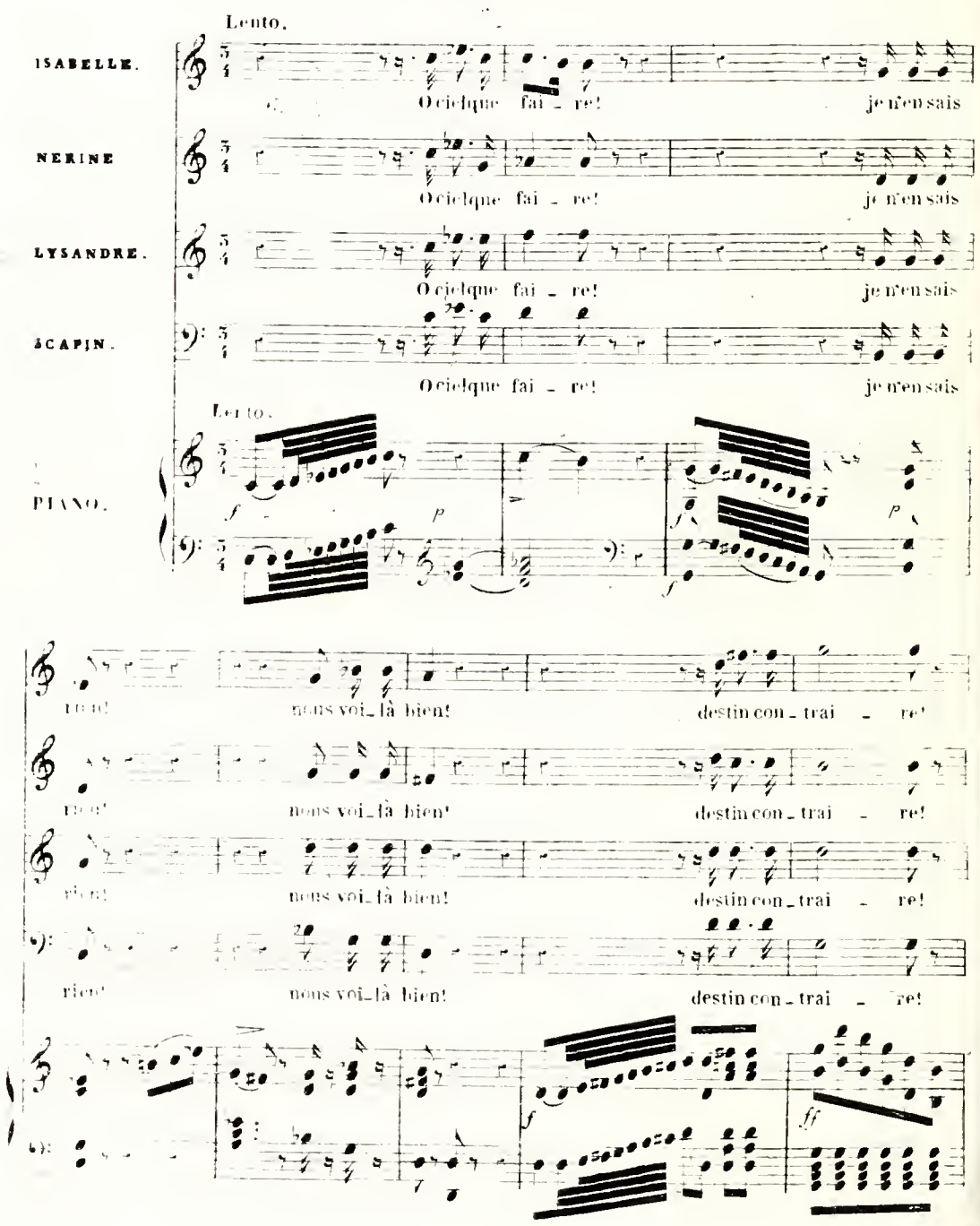
Et ne pouvez-vous me nommer le barbare rival!... Est-il jeune? est-il riche? est-il beau? Dites-moi son nom, son rang, son âge, son pays, ses vertus, ses défauts? Enfin, pour le haïr, il faut le connaître.

LYSANDRE.

Cela est juste, et je vais vous satisfaire. Son nom, Bidouard. — Son pays, Venise. — Son état, précepteur. — Son âge, soixante ans. — Sa figure, laide. Ses vertus, aucunes. — Ses défauts, tous! — Enfin, c'est un homme à qui l'on serait plus tenté de donner un coup de poing que de dire une politesse.

5.

QUARTETTO.



Allegro

SCAPIN

Un vieillard é_pou _ seur!

Allegro.

p *fp*

un On_cle bru_tal et gron_deur! voi _ là plus d'une affaire,

fp

LYSANDRE. ISABELLE.

voi_là plus d'une af _ fai _ re! Sca_pin, ton gé_nie in_ven _ teur? Et cet ar_

NÉRINE.

gent si sé_duc _ teur? Et ce bai _ ser qu'on t'offre pour sa _ lai _ re? Allons Sca_

ISAB: LYS ISAB

pin, montre nous ton es_prit! De l'ar_gent, Un bai _ ser, De l'ar_

NER. SCA

Più presto

gent, Un bai_ser, Le bai_ser me suf_fit. Ecou_tez

Écoutons bien, fai_sons si_len_ce.

Écoutons bien, fai_sons si_len_ce.

Lys:

Écoutons bien, fai_sons si_len_ce.

bien, fai_tes si_len_ce! Et n'allez

Più presto.

Et n'allons pas perdre un seul mot.

Et n'allons pas perdre un seul mot.

Lys:

Et n'allons pas perdre un seul mot.

pas perdre un seul mot. L'ordre don_

ISAB

Allons

NER

Allons

LYS

ne, tout aussi - tôt, qu'on o - bé - is - se en di - li - gen - ce. Allons

pf

pas perdre un seul mot, allons pas perdre un seul mot.

pas perdre un seul mot, allons pas perdre un seul mot.

LYS

SCAP

pas perdre un seul mot, allons pas perdre un seul mot, L'ordre donn-

L'ordre donn-

L'ordre donn-

LYS

ne, tout aussi - tôt; qu'on o - bé - is - se en di - li - gen - ce L'ordre donn-

ne tout aus_si - tôt, qu'on obé - isse en di - li - gen_ce.

ne tout aus_si - tôt, qu'on obé - isse en di - li - gen_ce.

Lysi

ne tout aus_si - tôt, qu'on obé - isse en di - li - gen_ce.

oui,

oui, voi - là le mo - yen. Très bien! fort bien! très

Écoutons

Écoutons

Lysi

Écoutons

bien! très bien! écoutez bien, fai_tes si - len_ce!

f

bien fai_sons si_len_ce. Eh bien? ce moy_en?

bien fai_sons si_len_ce. ce moyen?

Lys:

bien fai_sons si_len_ce. Eh bien? ce moyen?

ce moy_

pp

dol.

LYSANDRE.

Fa

Recit. a piacere.

en? c'est... c'est... de pren_dre pa_ti_en_ce!

All°

fp

quin! je vais...

Allegro

Le ciel m'ins_pire, et je com_men_ce! D'abord de goûter, l'e pou_

Allegro.

p

pp

ISAB:
NER:

D'a - bord de-goû-ter, l'e-pou -

LYS:

D'a - bord dé-goû-ter, l'é-pou -

seur d'un hymen qui pa - rait lui plai - re.

seur d'un hymen qui pa - raît lui plai - re. A-pres?

seur d'un hymen qui pa - raît lui plai - re. A-pres?

A - pres?

Bon. Contre le cher doc-

Lys:

Bon. Contre le cher doc-

Contre le cher doc - teur, de l'oncle exci - ter la co-lè - re.

teur, de l'oncle, exci - ter la co - lè - re. Après?

Lys:

teur, de l'oncle, exci - ter la co - lè - re. Après?

A - près? Par votre sang froid ordi -

f *p*

Bon. Par votre sang froid ordi - nai - re, en im - po -

Lys:

Bon. Par votre sang froid ordi - nai - re, en im - po -

nai - re, en im - po - ser à sa fu - reur.

dol

f *p*

ser à sa fu - reur. Après?

Lys:

ser à sa fu - reur. Après?

A - près? Bien vi - te, bien vi - te se [illegible] fu -

f

Le docteur!

Le doc_teur!

Lys:

Le docteur!

tendre le doc_teur

Le doc_teur! se_pa_rons_nous, mais espè_

Sé_pa_rons nous, mais espè_rons, sé_pa_rons_nous, mais

Sé_pa_rons_nous, mais espè_rons, sé_pa_rons nous, mais

Lys.

Sé_pa_rons_nous, mais espè_rons, sé_pa_rons_nous, mais

rons, Sé_pa_rons_nous, mais espè_rons, sé_pa_rons nous, mais es_pè_rons, se_parons

cres.

es - pe - rons, mais es - pe -

es - pè - rons, mais es - pè -

Lys:

es - pè - rons, mais es - pe -

nous, mais es-pè - rons, sé - pa - rons nous, mais es - pe -

f *p*

rons, sé - pa - rons - nous, mais es - pè - rons,

rons, se - pa - rons - nous, mais es - pe - rons,

Lys:

rons, sé - pa - rons - nous, mais es - pè - rons,

rons, se-parons nous, mais es-pe - rons, se-parons nous, mais es-pè - rons, sé -

f

mais es - pè - rons.

mais es - pè - rons. es-pe - rons.

Lys:

mais es - pe - rons. es-pè - rons.

pa - rons nous, mais es - pè - rons.

p

es-pe - rons.

es-pe - rons.

Lys:

es-pè - rons.

Récit.

Mais avant de nous quit - ter jurons! ju -

er

All. vivace.

pp

Jurez moi, jurez lui, jurez vous, jurons nous, que l'hymen.

pp

Jurez moi, jurez lui, jurez vous. jurons nous, que l'hymen.

Lys:

pp

Jurez moi, jurez lui, jurez vous, jurons nous, que l'hymen.

rons! jurez - moi, Jurez lui, jurez vous, jurons nous, que l'hymen. ou la

pp

Allegro vivace.

ou la mort, nous ré_u_ni_ra tous, que l'hymen. ou la mort, nous ré_u_ni_ra

ou la mort, nous ré_u_ni_ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous ré_u_ni_ra

Lys:

ou la mort, nous ré_u_ni_ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous ré_u_ni_ra

mort, nous ré_u_ni_ra tous, que l'hy_men, ou la mort, nous ré_u_ni_ra

tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous.

tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous.

Lys.

tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous.

tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous. Jurez moi, jurez

f *p* *f* *p*

jurez moi, jurez lui, jurez vous, jurons nous! que l'hymen,

jurons nous! que l'hymen,

Lys.

jurez moi, jurez lui, jurez vous, jurons nous! que l'hymen,

lui, jurez vous jurons nous, jurons nous! que l'hymen, ou la

cres *f* *pp*

ou la mort, nous ré - u - ni - ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous

ou la mort, nous ré - u - ni - ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous

Lyr.

ou la mort, nous ré - u - ni - ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous

mort, nous ré - u - ni - ra tous, que l'hymen, ou la mort, nous

re - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous re - u - ni - ra

re - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous re - u - ni - ra

Lyr.

re - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra

re - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra

f *p* *f* *p*

tous. Il vient, il vient, sé - pa - rons - nous; il

tous. Il vient, il vient, sé - pa - rons - nous; il

Lys:

tous. Il vient, il vient, sé - pa - rons - nous; il

tous. Il vient, il vient, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons - nous; il vient,

vient, il vient, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons -

vient, il vient, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons -

Lys:

vient, il vient, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons -

il vient, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons -

nous, se_pa_rons_nous. Adieu, Se pa_rons

nous, sé_pa_rons_nous. A_dieu. Se_pa_rons

Lays:

nous, se_pa_rons_nous. Adieu. se_pa_rons

nous, sé_pa_rons_nous se_pa_rons_nous A_dieu Se_pa_rons

nous. Adieu. Sé_pa_rons_nous. séparons nous,

nous. A_dieu. Se_pa_rons_nous, séparons

Lays:

nous. Adieu. Se_pa_rons_nous,

nous A_dieu. se_pa_rons_nous,

séparons nous, sé_parons_nous, séparons

nous, séparons nous, sé_parons_nous, séparons

Lys: séparons nous, séparons nous, sé_parons_nous, séparons

séparons nous, séparons nous sé_parons_nous, séparons

nous, sé_parons_nous, séparons_nous.

nous, sé_parons_nous, séparons_nous.

Lys: nous, sé_parons_nous, séparons nous.

nous, sé_parons nous, séparons_nous.

f *ff*

SCÈNE X.

ISABELLE, LE DOCTEUR BALOUARD.

(Le Docteur sort de la maison en lisant, et ne voit pas Isabelle)

ISABELLE, *à part.*

Quoi! c'est là celui qu'on me destine?... Bon dieu! quelle figure!... Tâchons de le dégoûter de m'épouser; affectons une fausse simplicité. Laissons-lui croire, s'il le faut, que je suis... C'est terrible, cependant, pour une fille honnête! Mais que ne fait-on pas pour se conserver à son amant! à son époux! Paraissons donc, aux yeux du docteur, ridicule, inconséquente, coupable même, et le tout par excès de vertu!

LE DOCTEUR, *à part.*

Une femme en ces lieux! Qu'elle est gentille!... Serait-ce déjà... Je le voudrais.... Elle s'avance, elle me regarde en souriant... Elle va me parler ... Hon! hon! Hon!

ISABELLE.

Mon bon Monsieur, peut-on vous prier...

BALOUARD *à part.*

Me prier! Quelle voix douce! et quel air de modestie! Ah! ah! jamais... non jamais.. je n'ai senti... Reprenons notre gravité. *(Haut)* Charmante enfant, que demandez-vous?

ISABELLE.

Mon oncle, le seigneur Pandolphe.

BALOUARD.

Votre oncle?

ISABELLE.

Oui, Monsieur.

BALOUARD.

Vous êtes donc cette aimable personne..

ISABELLE, *aisément.*

Ah, mon dieu! oui Monsieur.

BALOUARD.

Eh! vous venez pour être mariée?

ISABELLE.

Tout de suite, tout de suite! ah, mon dieu! oui, Monsieur.

BALOUARD, *à part.*

Comme elle est ingénue? *(Haut)* Eh bien, votre oncle, mon meilleur ami, va venir, il vous attend avec impatience, il veut vous rendre bien heureuse!

ISABELLE.

Heureuse! moi, mais comme quoi mais comment? mais par quel moyen, Hélas! ce n'est pas pour dire, mais il y a si long-temps que je cours après le bonheur, que je devrais bien l'avoir attrappé.

BALOUARD, *à part.*

Pauvre petite! c'est la candeur, la simplicité même! La jolie petite madame Balouard que ça fera! et que de jolis petits Balouard en procéderont, s'ils ressemblent à leur maman et à leur papa.

ISABELLE.

Je vous ennuie peut-être?

BALOUARD, *lui baisant la main avec précaution.*

Non, non; bien au contraire... Vous me transportez!... Parlez, je suis tout oreilles et tout yeux; contez-moi vos petites peines.

ISABELLE.

(D'abord soupirant.) Eh! eh! eh! *(Changeant subitement de ton.)* Monsieur, à peine avais-je quinze ans, qu'il se présenta mille amans, plus aimables les uns que les autres.

BALOUARD.

Vous vous aperçeviez de cela?

ISABELLE.

Sur le champ... Ah! je n'étais pas si novice que je le paraissais!

BALOUARD.

Ah! ah! Eh bien! de ces mille amans, qu'en fîtes-vous

ISABELLE.

J'en aimai un, et je me laissai aimer par les autres.

BALOUARD.

Vous en aimiez un!

ISABELLE.

Ah! mon dieu, oui, et d'une force!... Mais, Monsieur, je m'en rapporte à vous, pouvais-je faire autrement? Sans cesse il me vante son amour, sa fidélité, sa discrétion, et d'un air si tendre, si vrai, ah! Un jour, entre autres, ce n'était un soir... on a toujours à être sauvée...

BALOUARD.

Eh mon! un soir?

ISABELLE.

L'astre des nuits promenait son disque argenté.

BALOUARD.

Dites tout bonnement qu'il faisait clair de lune.

ISABELLE.

C'est ça, il faisait clair de lune; mon amant me proposa d'entrer avec lui dans un bosquet charmant et très solitaire.

BALOUARD.

Et très solitaire?

ISABELLE.

Je refusai.

BALOUARD.

Bon!...

ISABELLE.

D'abord...

BALOUARD.

Ah!... et ensuite

ISABELLE.

Ensuite!... Ah, Monsieur, il pleurait avec de si beaux yeux!

BALOUARD.

Et vous aimez les beaux yeux!

ISABELLE.

Prodigieusement!

BALOUARD.

Ah! mon dieu!

ISABELLE.

Il jurait qu'il allait mourir!..

BALOUARD.

Et bien! allâtes-vous dans le bosquet avec lui?

ISABELLE.

Je ne m'en souviens pas précisément; mais tout ce que je sais... c'est qu'il ne mourut pas.

BALOUARD, *en colère*.

C'est bien heureux! Et enfin, qu'est devenu cet amant qui pleure avec de si beaux yeux, et qui ne mourut pas?

ISABELLE.

Il est parti pour l'armée.

BALOUARD.

Le ciel soit loué! vous êtes donc libre enfin?

ISABELLE.

Ah! ah! libre!... comme ça.

BALOUARD.

Comment! comme ça... Mais votre oncle va vous marier.

ISABELLE.

Je le sais, je le sais bien; et c'est embarassant, fort embarassant!

BALOUARD.

Pourquoi?

ISABELLE.

C'est que je lui ai écrit à ce jeune homme si charmant, de venir me trouver; du moins si l'on est malheureux en ménage, on se voit encore avec plaisir; cela console, cela fait une petite société.

BALOUARD.

Une petite société! Ah! il vous faut une petite société?

ISABELLE.

Sans compter que si mon mari faisait le méchant, mon jeune ami prendrait ma défense, et saurait bien le...

(Elle fait le geste de battre.)

BALOUARD.

Ah! il saurait bien le... (*A part.*) C'est fort! honnête, et tout à fait engageant! Adieu tous les petits Balouards! Monsieur Pandolphe, vous pouvez garder votre nièce.

ISABELLE.

Mais qu'avez vous? Que soupçonnez-vous? Pourriez vous craindre de que ma vertu, mes principes, mon honneur.... Ah! si je le croyais! si je le croyais! Mais non, vous me rendez justice!... Et vous faites bien... Car, mon cher docteur!...

6.

AIR.

Avec variations de Mlle Grandy écrites pour la Pcesse de Badgeville.

Allegretto.

ISABELLE.

PIANO.

J'ai de la rai_son, j'ai_me la sa_ges_se; et dans la sai_son d'u_ne douce i_vres_se je sais bien qu'il faut ré_sis_ter sans ces_se; car u_ne fai_bles_se ar_ri_ve si_tôt! Dans le pré_ci_pi_ce ou_vert sous ses pas

la pauvret_te glis_se, et n'en re_vient pas, et n'en re_vient

pas, et n'en revient pas.

f

Je crains de me ren_dre, je crains de me ren_dre, mais a_vec un

cœur, qu'amour fit si ten_dre: contre un sé_duc_teur,

rall

qui sait bien s'y pren_dre, ah! mon cher Duc_teur, com_ment se dé_

fen - dre? c'est un grand tour_ment. vous de - vez, m'en

ten - - dre? Et pour - tant!... J'ai de la rai -

son, J'ai - me la sa - ges - se; et dans la sai - son

du - ne douce i - vres - se: je sais bien qu'il faut re - sis - ter sans

ces - se; car u - ne fai - bles - se ar - ri - ve si - tôt!

Allegro

ar - rive arri - ve si - tôt

dans le pré_ci_pi_ce ou_vert sous ses pas. la pauvret_te

glis_se, et n'en re_vient pas, et n'en re_vient pas, et

n'en revient pas.

f

Récitatif.

J'a_do_re les plai_sirs: je suis

sp *f*

sp *f*

Adagio.

tous mes dé_sirs. Je ché_ris la scène ly_ri_que. Je

pp

Adagio.

pp

pp

chan - te je chan - te la nuit, et le jour.

Et quand je ne fais pas l'a - mour, je fais au moins de la mu -

Avec roche avec a - mour mon cœur se vend à la mu -

pp

si - que. Tan - tôt, dans un jour de gai - té,

Recit

f

f

d'un pied lé - ger je mar - que la ca - den - ce.

p

p

fp p

Récitatif

Rien ne sied mieux à la beau - té, que les mon ve -

pp

pp

mens de la dan - se.

Allto.

f

f

J'ai le la rai - son, j'ai - me la sa - ges - se, et dans la sai -

p

son d'u - ne douce i - vres - se; je sais bien qu'il faut ré - sis -

ter sans ces - se; car n - ne tai - bles - se ar - ri - ve si -

tôt! Dans le pré-ci-pi-ce, ou-vert sous ses pas

pp

la pau-vret-te glis-se, et n'en re-vient pas, et

n'en revient pas, et n'en revient pas, la pauvret-te

fp *fp* *fp* *fp*

glis-se, et n'en re-vient pas, et n'en re-vient pas, et

f

ff

n'en revient pas.

BALOUARD, *à part.*

Voilà une petite effrontée qui mérite-rait... Et moi qui voulais l'épouser!...Oh! je vais dire à Pandolphe que jamais...Bon! le voici.

SCENE XI.

LES PRECEDENS, *PANDOLPHE.*

PANDOLPHE.

Ah! parbleu! la voilà donc arrivée, cette nièce que j'attends, qui... Bonjour, bonjour, ma nièce, ma chère... ma chère... Et comment diantre te nommes-tu donc?

ISABELLE.

Isabelle!... Mais mon cher oncle, vous paraissez en colère?

PANDOLPHE.

Pas du tout, ce n'est pas de la colère ça, ma chère amie, ce n'est pas de la colère; c'est de la joie, de la tendresse, de la sensibilité: et si je me fâchais, ce serait contre moi, de n'avoir pas deviné plutôt ton arrivée, de n'avoir pas été au-devant... Embrasse-moi... (*Il donne un grand coup sur l'épaule du docteur.*) Et vous, docteur, que faites-vous là? Parlez-nous; allons de la gaîté, voilà votre future! De la gaîté donc? fais ton bonheur, baise-lui la main, baise donc?.... (*D'une voix terrible.*) Baise donc la main de ta petite femme! Oui, ma nièce, regardez et remerciez: voilà votre mari. (*Il fait faire une pirouette au docteur.*)

ISABELLE, *faisant l'étonnée.*

O ciel! quoi...(*Au docteur.*) C'est vous? (*Elle le retourne.*) Ah mon cher oncle! voilà mon mari?... Oh! dès que vous l'avez choisi, je n'ai rien à répondre, j'obéirai. (*Bas au docteur.*) Ce que je vous ai dit, c'était pour plaisanter au moins, et jamais....

BALOUARD, *la repoussant.*

Laissez donc!... vous me croyez bien... (*A Pandolphe.*) Mon cher ami, Isabelle, entre nous... ne peut pas me convenir.... C'est une demoiselle charmante, à la vérité, mais qui... Enfin je ne l'épouserai pas.

PANDOLPHE.

Tu ne l'épouseras pas?

ISABELLE.

Il ne m'épousera pas?

BALOUARD.

Non, je ne....

PANDOLPHE.

Voulez vous bien vous taire tous les deux

BALOUARD.

Si vous saviez la raison...

PANDOLPHE.

Je ne veux pas la savoir.

BALOUARD.

Vous verriez qu'il faut...

PANDOLPHE, *prenant une chaise de jardin.*

Que je t'assomme!

BALOUARD, *en prenant une autre pour en faire un bouclier.*

Isabelle...

PANDOLPHE.

Tu mens...

BALOUARD.

M'a confié sous le secret...

PANDOLPHE.

Garde-le donc.

BALOUARD.

Qu'elle avait...

PANDOLPHE.

C'est trop abuser de ma patience, et.... (*Il court après lui, le docteur s'enfuit, et pour l'arrêter en fuyant, jette sa chaise qui lui attrape les jambes.*) Ciel! ciel! Haie! je crois que j'ai la jambe cassée!

ISABELLE.

Cela vous a-t-il fait mal?

PANDOLPHE.

Grande comme vous êtes, vous faites des questions... (*De loin au docteur qui a disparu.*) Et toi, je ne te le pardonnerai jamais.

ISABELLE.

(Quel bonheur!)

PANDOLPHE, *de loin, au docteur.*

Et si tu reparais ici...

ISABELLE, *à part.*

A merveille!

SCENE XII.

PANDOLPHE, ISABELLE, Un DOMESTIQUE.

PANDOLPHE.

Mais l'heure s'avance; on ne songe à rien... Pourquoi ne m'a-t-on pas donné!..

ISABELLE.

Quoi donc?

PANDOLPHE.

Quoi! quoi! Il faut tout dire?

ISABELLE.

C'est le plus sûr.

PANDOLPHE.

Holà donc!

LE DOMESTIQUE, *dans la maison.*

On y va.

PANDOLPHE.

Je parie que tu n'as pas apporté?...

LE DOMESTIQUE, *se montre, un bras encore dans la maison, et sous ce bras il tient une robe de chambre courte, et cache un bonnet de velours derrière lui.*

Vous avez perdu... La voilà.

PANDOLPHE.

Et mon bonnet?

LE DOMESTIQUE, *montrant le bonnet.*

Le voici.

PANDOLPHE.

Et le dîner?

LE DOMESTIQUE *ouvre la porte, et lui fait voir son dîner servi.*

Sur table.

PANDOLPHE, *furieux.*

Sur la... L'insolent!

LE DOMESTIQUE, *à part.*

Ça le pique; il ne peut pas gronder.

PANDOLPHE.

Le coquin! (*Le domestique se sauve.*)

ISABELLE.

Mon oncle!

PANDOLPHE.

Le Traître!

ISABELLE

Mon cher petit oncle! il faut lui pardonner.

PANDOLPHE.

J'en pardonne comme cela tous les jours; mais c'est décidé, je les chasserai tous, et toi-même, si tu raisonnes.

ISABELLE, *avec respect.*

On ne peut mieux penser, et quand vous aurez renvoyé tout le monde, il faut espérer que vous ne vous fâcherez plus contre personne.

PANDOLPHE.

Taisez-vous, et rentrons.

SCENE XIII.

LES PRECEDENS, *LYSANDRE*

LYSANDRE, *à part.*

Voyons comment Isabelle aura pu se débarasser?

PANDOLPHE, *s'arrêtant, et trouvant Lysandre.*

Ah! ah! que faites-vous là, Monsieur s'il vous plaît?...

LYSANDRE.

J'écoute, Monsieur, s'il vous plaît

PANDOLPHE.

Ce que je dis, Monsieur.

LYSANDRE

Justement, Monsieur.

PANDOLPHE.

Pour?...

LYSANDRE.

L'entendre.

PANDOLPHE.

Je vous avais défendu de paraître devant moi?

LYSANDRE.

Je ne demande pas mieux que de ne pas vous rencontrer.

PANDOLPHE.

Enfin, que viens-tu faire ici?

LYSANDRE.

La civilité, l'honnêteté, la curiosité, mille raisons que vous savez, sans ce que vous ne savez pas, et qui, possédant me pressent, me portent à connaître, revoir, saluer une demoiselle, qui m'est déjà alliée, et que je voudrais qui me tout à fait

encore de plus près.

PANDOLPHE.

Regarde, salue et pars.

LYSANDRE.

Je regarde, je salue et je parle. Mademoiselle, le Balourd qu'on vous destine est un sot, un animal, un ami de mon oncle; mais n'importe. (*Pandolphe, qui était de l'autre côté d'Isabelle, passe près de Lysandre, et lui donne des coups par derrière pour qu'il se taise. Lysandre, toujours avec le même sang-froid, sans le regarder, passe de l'autre côté, et continue.*) Si vous avez quelque inclination, ce que je ne pourrais blâmer, vous n'avez pas un instant à perdre pour empêcher cette union, car je vous avertis que mon oncle revient très aisément de sa colère... (*Pandolphe lève sa canne.*) Je vois que votre canne vous gêne, mon cher oncle et je vais vous en débarrasser. (*Il lui enlève poliment sa canne, la passe dans son autre main, en se retournant vers Isabelle, Il continue.*) Ainsi donc, vous pouvez vous abandonner sans crainte au doux penchant de votre cœur.

PANDOLPHE.

Voyez ce drôle-là, comme il me traite! il se soucie autant de moi...

ISABELLE.

Il est certain que respectueusement il aurait du se laisser...

PANDOLPHE.

Je te le dis; c'est un neveu denaturé... Rentrons; et toi...

LYSANDRE.

Comment, cher oncle! me serait il défendu de vous suivre?

PANDOLPHE.

Me suivre! et qui t'en empêche, mon ami? Viens donc, viens, et sois sûr que pour toi, ma porte sera toujours... (*Lysandre avance.*) toujours fermée; je te le promets bien. (*Il lui ferme la porte au nez.*)

LYSANDRE.

Et la nature donc?... Ah! le barbare!

» Il me ferme à la fois et sa porte et son cœur. »

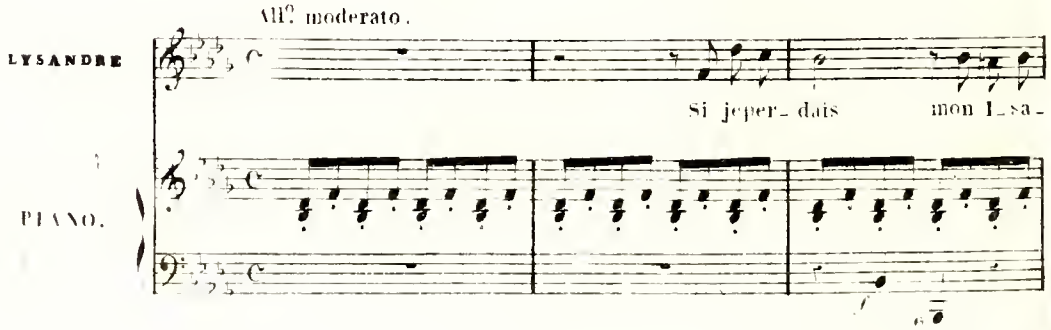
SCENE XIV.

LYSANDRE

Voila certainement une belle occasion pour me désespérer. C'est dommage que je n'y sois pas porté par inclination. Cependant, la decence... la sensibilité exigent que je me livre en ce moment à quelques petites inquiétudes sur le sort qui m'attend, car enfin, s'il arrivait..... si le docteur... si ma maîtresse... si tous deux!... Ah! la seule idée m'en fait frémir d'horreur!

7.

COUPLETS.



bel - le, hé - las! quel serait mon cha - grin! est-ce au soir, au lende-

main, qu'on peut trou - ver une au - tre bel - le? qu'on peut trou-

ver une au - tre bel - le?

O mon Dieu! non, c'est impossi-

ble. Eh bien, dans ces occasions là,

que fait on? - ce qu'on fait?

Allegro.

On peut per - cer son ten - dre coeur, on peut se noy - er, ou se pen -

dre: on peut per - cer son ten - dre coeur, on peut se noy - er, ou se

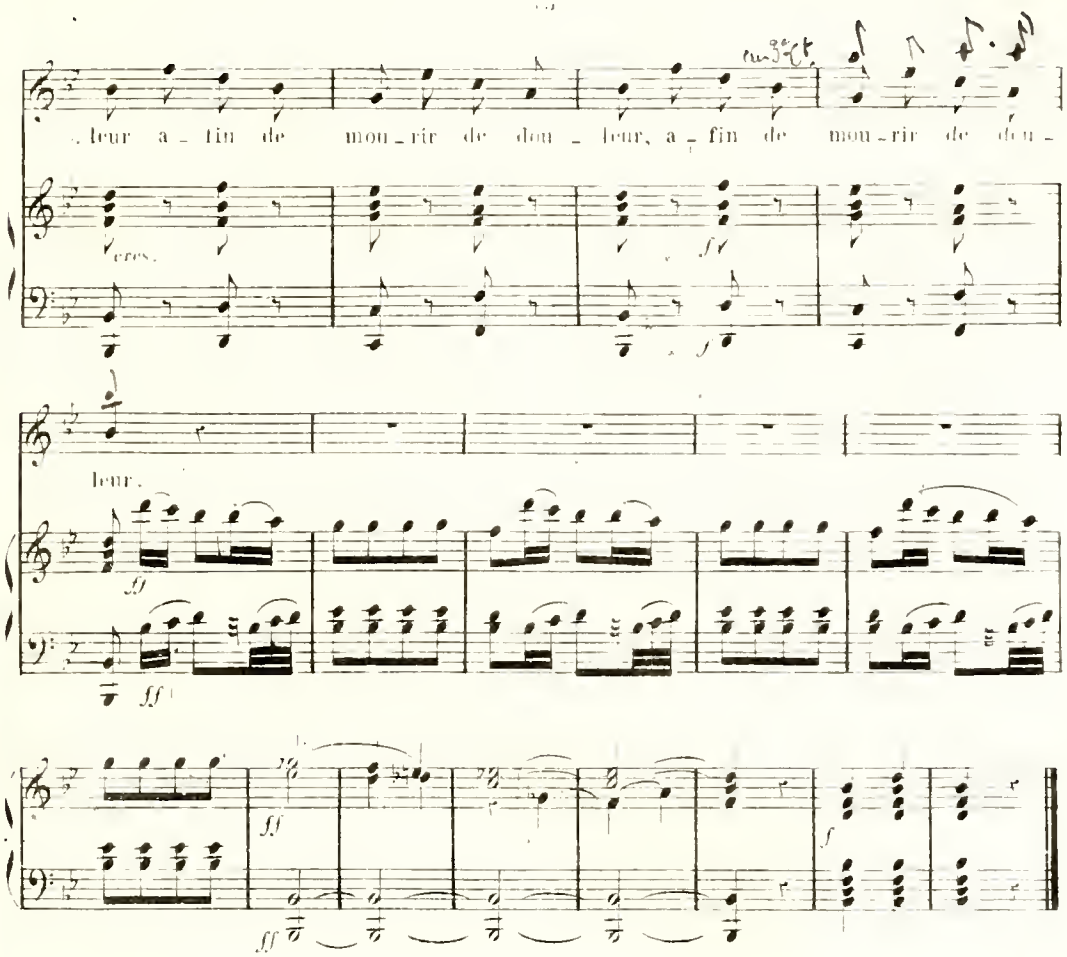
pen - dre! Ou bien en - core, on peut at -

ten - dre, ou bien en - core on peut at -

ten - dre, a - fin de mou - rir, de mou - rir

de dou - leur, a - fin de mou - rir de dou -

leur, a - fin de mou - rir de dou -



On attend ! Je le veux bien ; mais au bout du compte,

Si de mon oncle la colère,
D'ici me chasse sans retour ;
On ne peut pas vivre d'amour,
Et sans argent que vais-je faire ?

Faire ? Mais il n'y a rien de plus simple, rien de plus naturel.

Je puis percer mon tendre coeur,
Je puis me noyer, ou me pendre...
Ou bien je puis encore attendre,
Afin de mourir de douleur.

J'en conviens ; mais enfin, mettons les choses au pis. J'épouse Isabelle..... oui, mais...

Si l'ymen à ma chère amante
M'unit par les noeud les plus doux,
Et qu'un jour trompant son époux,
Isabelle soit inconstante !...

Ah ciel ! dieux ! grands dieux ! j'en tremble ! alors il n'y a plus à balancer ; je ne ferai ni un, ni deux.

J'irai percer mon tendre coeur,
J'irai me noyer, ou me pendre,
Ou je pourrai fort bien attendre,
Afin de mourir de douleur.

SCENE XV.

LYSANDRE SCAPIN.

LYSANDRE.

Scapin, viens donc : tu me laisses-là me désoler.

SCAPIN.

Je ne perdais pas mon temps. Monsieur je me désolais de mon côté. La renommée aux cent bouches m'ayant appris...

LYSANDRE.

Fais-moi grâce de ton érudition.

SCAPIN.

Soit. Eh bien! Monsieur, un des domestiques de votre oncle, m'ayant raconté qu'au moment de se mettre à table, il vous avait prié de ne plus rentrer chez lui, je me suis muni d'un bon pâté, et de quelques bouteilles d'un excellent vin: Monsieur, c'est que je mange, et bois comme quatre, quand j'ai du chagrin.

LYSANDRE *regardant le pâté, et débouchant la bouteille.*

Va, Scapin, ma douleur égale au moins la tienne, et tu verras comme... Mais le docteur... où est-il?

SCAPIN.

Il rôde ici autour; je crois qu'il se repent bien de sa délicatesse.

LYSANDRE.

En effet, je ne l'ai pas reconnu là.

SCAPIN.

Les grands hommes s'oublient...Ah! je l'apperçois... Il parle seul, il avance! vous le voyez, il veut entrer chez Pandolphe.

LYSANDRE.

C'est ce qu'il faut empêcher.

SCAPIN.

Je m'en [illegible].

LYSANDRE.

Que ferais-tu [illegible]

SCAPIN.

Que ne ferais-je pas! J'ai cent moyens.

LYSANDRE.

Je suis pour le premier. Quel est-il

SCAPIN.

D'abord il faut le retenir.

LYSANDRE.

C'est dit.

SCENE XVI.

LES PRÉCÉDENS LE DOCT. *BALOUARD.*

BALOUARD, *à part, affligé, rêvant et regardant la maison de Pandolphe.*

Que devenir?... où aller?... On dîne, et sans moi! Oh! inconstante fortune!.. Au fait, je me suis effrayé trop vite... Oui, oui, tâchons de réparer. (*Il va pour entrer.*)

LYSANDRE, *s'approchant.*

Alte-là, docteur: où allez-vous?

BALOUARD, *effrayé, et reculant.*

Monsieur, je vous prie... je suis un philosophe dans l'infortune... Monsieur, ce n'est pas ma faute si votre oncle exigeait tantôt.. que j'acceptasse sa nièce, et son bien...C'était, depuis dix ans, le premier cadeau qu'il m'avait fait; mais si j'avais cru vous fâcher..

LYSANDRE.

Je ne me fache jamais, et quand je casse les bras et les jambes à quelqu'un, c'est toujours avec un flegme... une réflexion.... Je marquerais la place où je veux toucher.

BALOUARD.

Monsieur, je n'en doute pas.

LYSANDRE.

Le barbare Pandolphe! me déshériter, me chasser, passe; mais mon mentor, mon mentor, mon génie, le mettre dehors, et sans dîner!

BALOUARD.

Hélas!

SCAPIN.

Il faut réparer son injustice, docteur: nous ne sommes pas mieux traités que vous: unissons nos malheurs, et noyons-les dans le vin?

BALOUARD.

Dans le vin?

SCAPIN.

Oui: vous voyez... notre cantine est assez garnie; Monsieur vous invite. (*Bas à Lysandre.*) Empêchez-le de s'en aller.

BALOUARD.

Mais, puis-je? je crains...

LYSANDRE.

Craindre! qu'est-ce que ce mot là, docteur? douteriez-vous de ma bonne foi? Morbleu, si je le savais! (*Tirant son épée à moitié, puis d'un ton caressant.*) J'aimerais mieux vous voir mort qu'ingrat, au moins.

BALOUARD.

Vous êtes trop bon!

LYSANDRE, *lui tendant la main.*

Touchez là.

BALOUARD, *hésitant.*

Monsieur...

LYSANDRE, *d'une voix menaçante.*

Touchez-là, vous dis-je.

BALOUARD.

Vous me serrez la main.

LYSANDRE.

Comme je vous aime: jugez, monsieur le docteur!... Asseyez-vous, mon cher à

BALOUARD, *s'asseyant bien vite. On lui met une serviette au cou.*

Asseyez... Me voilà assis, Monsieur: eh quoi! vous daignez...

LYSANDRE.

Oui, je dois vous servir à genoux. Si je m'en croyais, il y a tel laquin dans le monde à qui je ne donnerais que des coups de canne: mais vous!... (*Il lui frappe sur l'épaule.*) Ah! je sais distinguer les gens. Scapin, coupe ses morceaux; prouve-moi ton zèle. De la croûte de pâté, morbleu! donne-lui de la croûte!

BALOUARD, *la bouche pleine.*

Attendez, attendez.

LYSANDRE.

Qu'est-ce que j'entend? (*A Scapin.*) Tiens tu vois bien, c'est qu'il a soif... Emplis son verre.

BALOUARD *la bouche pleine.*

Je viens de boire...

LYSANDRE, *d'une voix menaçante.*

Monsieur le docteur. (*Gaîment.*) Je suis sûr que vous l'accepterez de ma main.

BALOUARD.

Oui, oui. Ouf! Ouf! mes bons enfans! mais, grâce!... j'étouffe.

LYSANDRE.

Causons à présent. Et toi, Scapin, aie toujours l'œil sur l'ami de mon cœur; devine quand il aura faim, devine quand il aura soif, et fais-le boire et manger avant même qu'il en ait envie.

SCAPIN, *lui servant à boire.*

Comptez sur moi.

BALOUARD.

Vous êtes un peu singuliers!.... mais au fond je vous crois de bons vivants!...

Parbleu le vin me met en gaîté.

[illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible]

LYSANDRE.

[illegible], mon [illegible].

BALOUARD.

C'est [illegible] bon vin... Vous croyez [illegible] ... A présent que [illegible] ... puis vous [illegible] ... vous étiez bien jeune, je [illegible] ... le vin... que l'amour... que [illegible] ... [illegible] rien [illegible]

[illegible]

LYSANDRE.

Ni moi non plus, allez.

BALOUARD.

Ma foi! c'est qu'il n'y a que cela, mon ami, les femmes et le vin.

SCAPIN.

Eh bien [illegible] de vin en l'honneur des femmes!

BALOUARD.

Ah! deux plutôt.

(Ils boivent)

8.

TRIO.

LE DOCTEUR.

PIANO.

Ah gro. Femme jo_lie, et du bon vin, voi_là les vrais biens de la vi_e, femme jo_lie, et du bon vin, voi_là les vrais biens de la vi_e. Si je pou_vais au gré de mon en_vi_e régler les ar_rêts du des_

tin! oui, je vou - drais, soir, et ma - tin, vi-der un flá - con de bon

vin, auprès de femme bien jo - li - e, auprès de femme bien jo - li -

LYSANDRE.

Femme jo - lie, et du bon vin, voi-lá les vrais biens de la

LE DOCTEUR.

e. Femme jo - lie, et du bon vin, voi-lá les vrais biens de la

SCAPIN.

Femme jo - lie, et du bon vin, voi-lá les vrais biens de la

Lys:

Vi - e, femme jo - lie, et du bon vin, voi-là les vrais biens de la vi -

Vi - e, femme jo - lie, et du bon vin, voi-là les vrais biens de la vi -

Vi - e, femme jo - lie, et du bon vin, voi-là les vrais biens de la vi -

Lys:

- e.

Dem

- e. Quand on est jeu - ne on de - si - re, on a - do - re! Mais quand on

- e.

f

pp

pp

Dem

est sur le re - tour, si l'on ne peut fai - re l'a - mour: tout du moins, on peut boire en -

f

Lys:

Femme jo_lie, et du bon

Deux

co_re, et di_re cha_que jour: Femme jo_lie, et du bon

Femme jo_lie, et du bon

Lys:

vin, voi_lá les vrais biens de la vi_e, femme jo_lie, et du bon

vin, voilá les vrais biens de la vi_e, femme jo_lie, et du bon

vin, voilá les vrais biens de la vi_e, femme jo_lie, et du bon

Lys:

vin, voi_lá les vrais biens de la vi_e Quand il

vin, voi_lá les vrais biens de la vi_e. Quand je fais sauter un bon

vin, voi_lá les vrais biens de la vi_e.

Lys:

fait sauter un bou_chon, quand il voit petit pied mignon, il sourit,

chon, quand je vois petit pied mi_gnon, je sou_ris, je sou_

Quand il fait sauter un bou_chon, quand il voit petit pied mi_gnon, il sourit,

Lys:

il sourit, son a_me est con_ten_te,

ris, mon a_me est con_ten_te. Mais si par ha_

il sourit, son a_me est con_ten_te,

Dur.

zard, court ju_pon, a_gi_te par un vent fri_pon, laisse entre_

Deux

voir, jam_be charman - te... ah ah! ah!

Lys:

Il ra_jeu_nit comme É_

Deux

ah! je ra_jeunis comme É_ son

Il ra_jeu_nit comme É

pp

cres

Lys:

son il sent, il éprouve,

je sens, j'é_prouve, je

son il sent, il éprouve,

f

pp

Lys:

il se van-te, il chan

chan-te, je chan

il se van-te, il chan

Lys:

te, il chan

te,

te, il chan

Lys: Adagio.

te

Adagio.

Femme je -

te Femme je -

Lent.

p

Lys:

Femme jolie, et du bon vin, voi_la les vrais biens de la vi_e, femme jo_

lie, et du bon vin, voila les vrais biens de la vi_e,

lie, et du bon vin, voila les vrais biens de la vi_e, femme jo_

Lys:

lie, et du bon vin, voi_la les vrais biens de la vi_e, femme jo_

femme jolie, et du bon vin, voi_la les vrais biens de la vi_e, fem_me jo_

lie, et du bon vin, voi_la les vrais biens de la vi_e, femme jolie, femme jo_

Lys:

lie, et du bon vin, et du bon vin, voila le hon_heur, voi_la le bonheur de la

lie, et du bon vin, voi_la les vrais biens de la

lie, et du bon vin, et du bon vin, voila le bonheur de la vi_e, voi_la le bonheur de la

Lys:

vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e, voi_la les vrais biens de la vi_e

vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e, voi_la les vrais biens de la vi_e

vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e, voi_la les vrais biens de la vi_e

Lys:

e, femme jo_lie, femme jo_lie, et du bon vin, voi_la le bon_

e, fem_me jo_lie, et du bon vin, voi_la le

e, femme jo_lie, et du bon vin, femme jo_lie, et du bon vin, femme jo_lie, et du bon

Lys:

heur, voi_la le bon_heur de la vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e

bon_heur de la vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e

vin, voi_la les biens de la vi_e,voi_la les vrais biens de la vi_e

Lys:

e, voi_la les vrais biens de la vi - e, voila les vrais biens, voi_la les vrais

e, voi_la les vrais biens de la vi - e, voila les vrais biens, voi_la les vrais

e, voi_la les vrais biens de la vi - e, voila les vrais biens, voi_la les vrais

ff p p

Lys:

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e, voi_la les vrais biens, voi_la les vrais

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e, voi_la les vrais biens, voi_la les vrais

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e, voi_la les vrais biens, voi_la les vrais

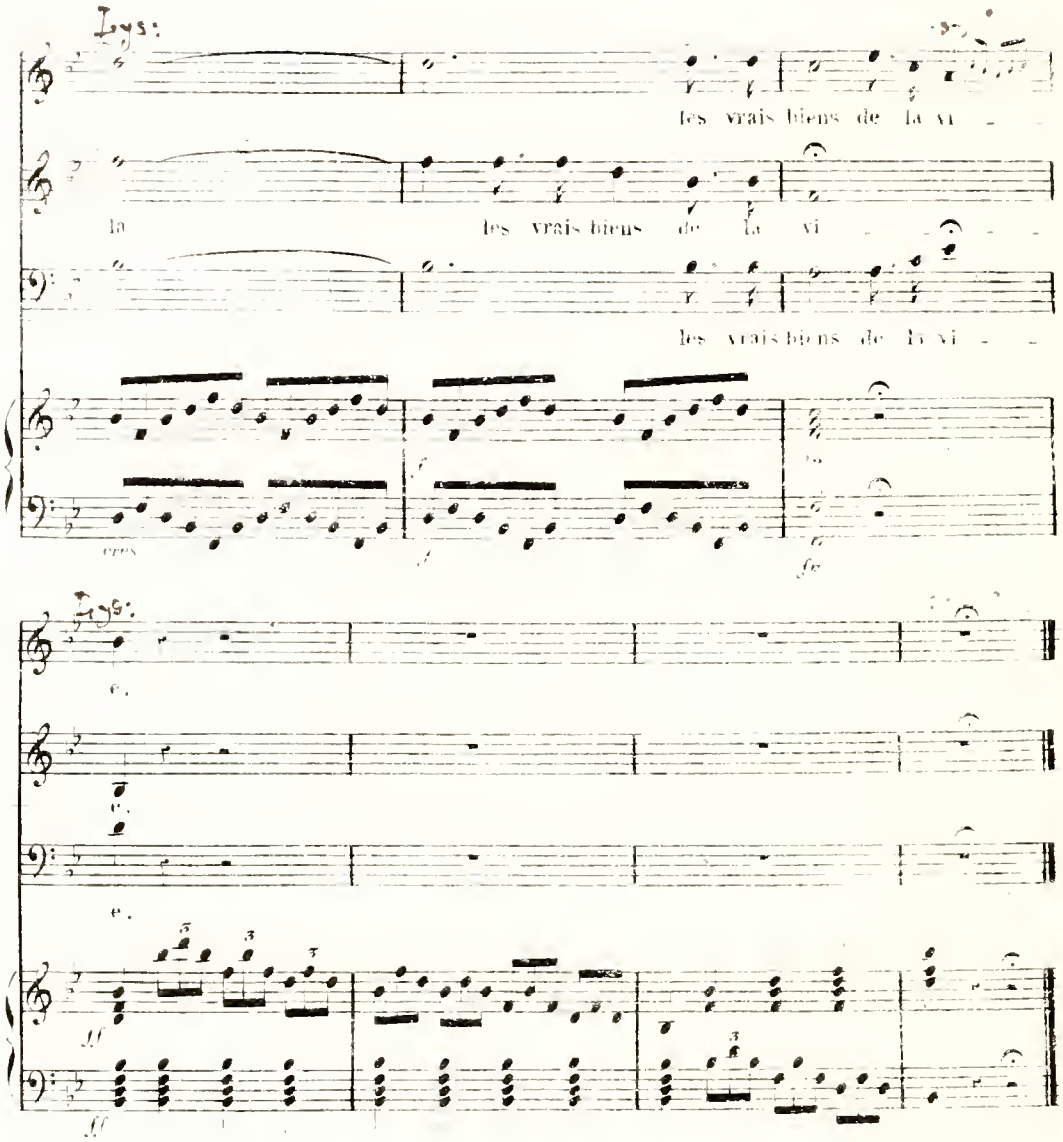
Lys:

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e. voi_la

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e. voi_

biens, voi_la les vrais biens de la vi - e, voi_la

p p p



BALOUARD, *un peu gris.*

Ecoutez-moi: vous etes de mes amis.... conseillez-moi un peu. Je veux aller trouver M. Pandolphe, et lui apprendre que je me ravise. Eh! eh! eh! Isabelle sera riche, et ma foi!... je me suis décidé à consentir.

LYSANDRE, *froidement.*

Le mal, c'est que Pandolphe n'y consentira pas.

BALOUARD.

Vous croyez cela? Convenez qu'il faut être bien malheureux!

LYSANDRE.

A votre place je ne me laisserais point abattre, et je...

BALOUARD.

Que feriez-vous?

LYSANDRE.

Vous êtes encor jeune!...

SCAPIN.

Et bon!

LYSANDRE.

Je suis chassé comme vous, et mon oncle ne veut plus me revoir.

BALOUARD.

Bon!

SCAPIN, *à part.*

Pas si bon!

LYSANDRE.

Je vais partir, et je pourrai vous emmener avec moi à la garnison, où l'on boit ou l'on aime.

BALOUARD.

Où l'on boit, où l'on aime? Allons à la garnison.

SCAPIN.

Les chevaux ne sont pas prêts.

BALOUARD, *irrité.*

Mais avant j'ai une grâce à vous demander, mes amis; je ne puis aller au régiment sous ce meussade habit; il m'en faudrait un plus leste, plus gai, en enfin qui relevât ma bonne mine.

LYSANDRE.

Cela est difficile.

BALOUARD, *s'appuyant sur lui.*

Pourquoi, mon fils?

LYSANDRE.

C'est que, c'est que... je n'en ai point ici.

SCAPIN.

Et si, Monsieur, vous en avez... pour M. le docteur, j'en ferais un plutôt... le casque, le sabre, la cuirasse, la lance même, tout ce qui convient à un chevalier preux et courtois.

BALOUARD.

Preux et courtois! c'est ça! on ne me reconnaîtra plus. Profitons du temps, et allons chercher... Mais.... mais...(*Il veut passer entre la table et la chaise.*) Je ne sais pas pourquoi je décris une ligne circonflexe. Cependant la ligne droite étant la plus courte, et tout corps tendant vers un centre par les règles de la pesanteur...(*Il tombe.*) me voilà à-bas: cela est conséquent; le problème est démontré. Profitez, mon pupille, profitez: voilà comme un homme de génie fait des découvertes, et donne des leçons en se jouant. (*Scapin le relève.*) Allons, mon valet de chambre, venez m'habiller.

SCAPIN, *à part.*

Et de toutes pièces je t'en répends.

LYSANDRE, *bas.*

Assure-toi de lui de façon...

SCAPIN.

Reposez-vous sur moi.

BALOUARD, *se laissant aller sur Scapin.*

Avec plaisir, mon ami.

SCAPIN.

Eh bien donc?... soutenez vous docteur.

BALOUARD, *tout à fait sur son équilibre.*

Oui je soutiens, et je soutiendrai toujours, que les Grecs, les Romains, les Carthaginois...

(*Il s'endort sur Scapin qui l'emporte.*)

SCÈNE XVII.

LYSANDRE, ISABELLE, NÉRINE.

LYSANDRE, *à Isabelle.*

Vous voilà donc enfin, chère âme de ma vie?

ISABELLE.

Pandolphe nous avait enfermés; il vient de s'endormir, et ce n'est qu'en ce moment que nous avons pu trouver le moyen de nous échapper de notre prison. Je tremble qu'il ne nous surprenne.

LYSANDRE *très tendrement, et changeant de ton.*

Je tremblerai avec vous; et puisque nous avons un moment à nous, permettez que j'en profite pour vous assurer de nouveau de mon ardent amour, baiser votre belle main, (*Il la baise.*) me jeter à... mais dieux! grands dieux! voyez vous mon oncle? il nous écoute. D'après cela je dois conclure que nous sommes découverts.

SCENE XVIII.

LES PRÉCÉDENS, *PANDOLPHE, à la fenêtre.*

PANDOLPHE.

Les coquins! ils s'entendent! ils s'aiment sans m'en demander permission! Ah! parbleu! je saurai...

NERINE.

Ne craignez rien, je vais fermer la porte.

PANDOLPHE.

Ils l'ont fermée!.. ouvrez, ouvrez donc! Au secours! mes domestiques, mes voisins, tous les environs, accourez: personne ne vient!.. vous triomphez, mais vous allez voir.

(*Il saute par la fenêtre.*

LYSANDRE, *effrayé pour la première fois.*

Par exemple, je n'avais pas prévu celui-là!

LYSANDRE, ISABELLE.

Mon oncle, écoutez...

PANDOLPHE.

Vous aurez beau gémir, prier, pleurer, point de grâce!.. Je vois à présent pourquoi le pauvre docteur a refusé; mais je le retrouverai, je lui pardonnerai, (*A Isabelle.*) et vous l'épouserez ce soir.

LYSANDRE, *bas.*

Mais quel bruit?

PANDOLPHE.

Qu'entends-je?

SCENE XIX.

LES PRÉCÉDENS, TOUS LES DOMESTIQUES, LES VOISINS, LE DOCTEUR *BALOUARD.*

(*Balouard est vêtu d'un habit d'officier, avec un casque et une lance.*)

9.

CHŒUR.

Allegro.

PIANO.

pp *pp*

SOPRANO e CONTRALTO.

f

qu'il est jo_li, qu'il est jo_

TENORI.

f

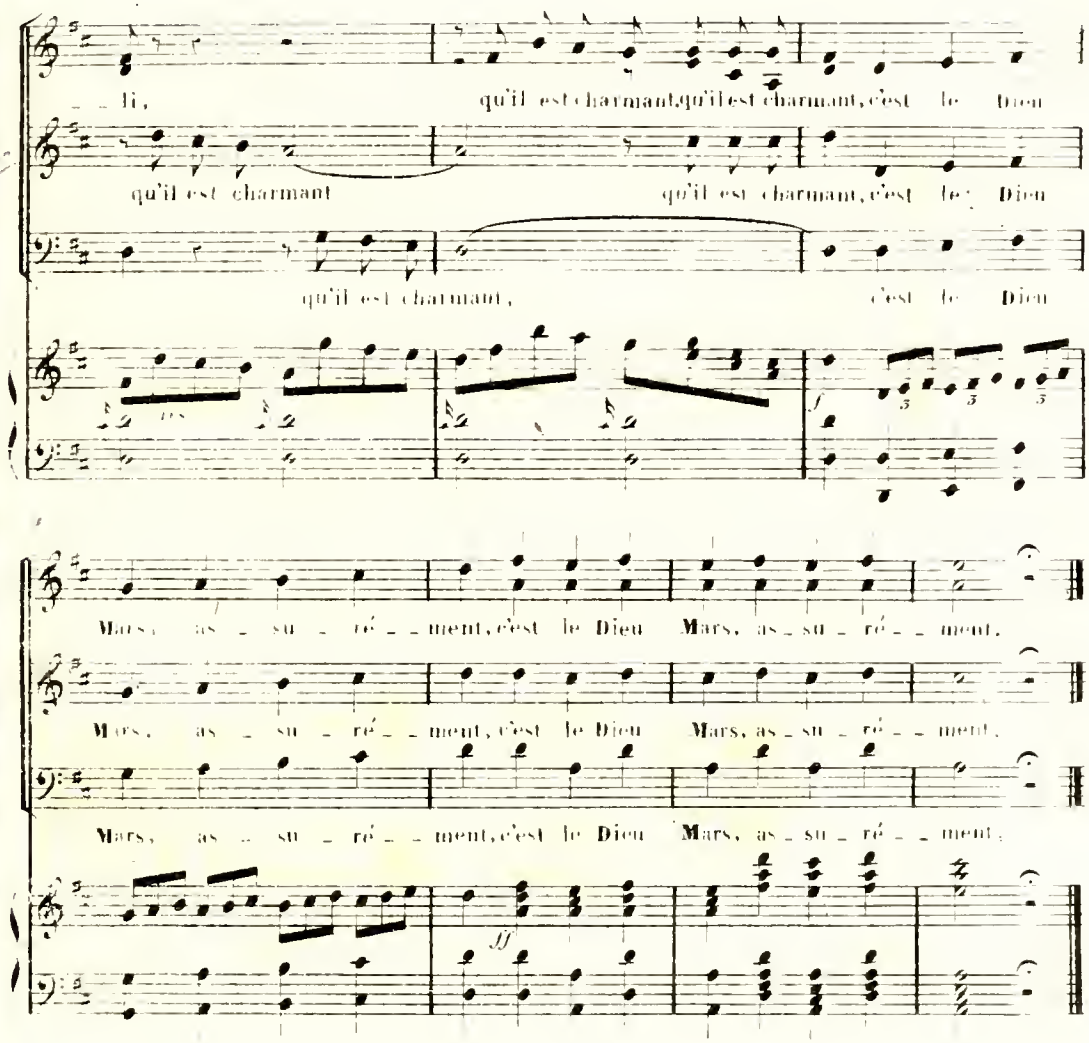
qu'il est jo_li.

BASSO.

f

qu'il est jo_li.

cres



BALOUARD.

Ah! vous voilà, mon cher Lysandre? Eh bien! allons nous au régiment? quittons-nous enfin ce maudit Pandolphe, ce méchant vieillard?

PANDOLPHE.

Méchant vieillard! moi! ingrat! traître!

BALOUARD.

Pandolphe! je suis perdu!

SCAPIN, *à part.*

Je l'espère bien.

BALOUARD.

Je suis joué, trahi! Mes enfants parlez au moins pour moi!

PANDOLPHE.

Ils parleraient en vain pour eux mêmes.

LYSANDRE.

Depuis un an j'adore Isabelle!

ISABELLE.

J'adore Lysandre!

SCAPIN.

Nous nous adorons tous.

PANDOLPHE.

N'espérez pas me flechir.

LYSANDRE.

Nous vous flechirons. Illustres compagnons d'infortune précipitons-nous tous à ses pieds... Cela réussit toujours à la fin des comedies.

10.

FINALE.

Lento.

ISABELLE. Ah! mon cher On - cle, Ah! mon cher

NERINE. Ah! mon cher Maî - tre, Ah! mon cher

LYSANDRE. Ah! mon cher On - cle, Ah! mon cher

DOCTEUR. Ah! Pandolphe,

SCAPIN. Ah! mon cher Maî - tre, Ah! mon cher

Lento.

PIANO. *ff*

All°.

on - - cle, par - don - nez - nous, par - don - nez - nous, par - - -

maî - tre, par - don - nez - nous, par - don - nez - nous, par - - -

Lys

on - - cle, par - don - nez - nous, par - don - nez nous, par - - -

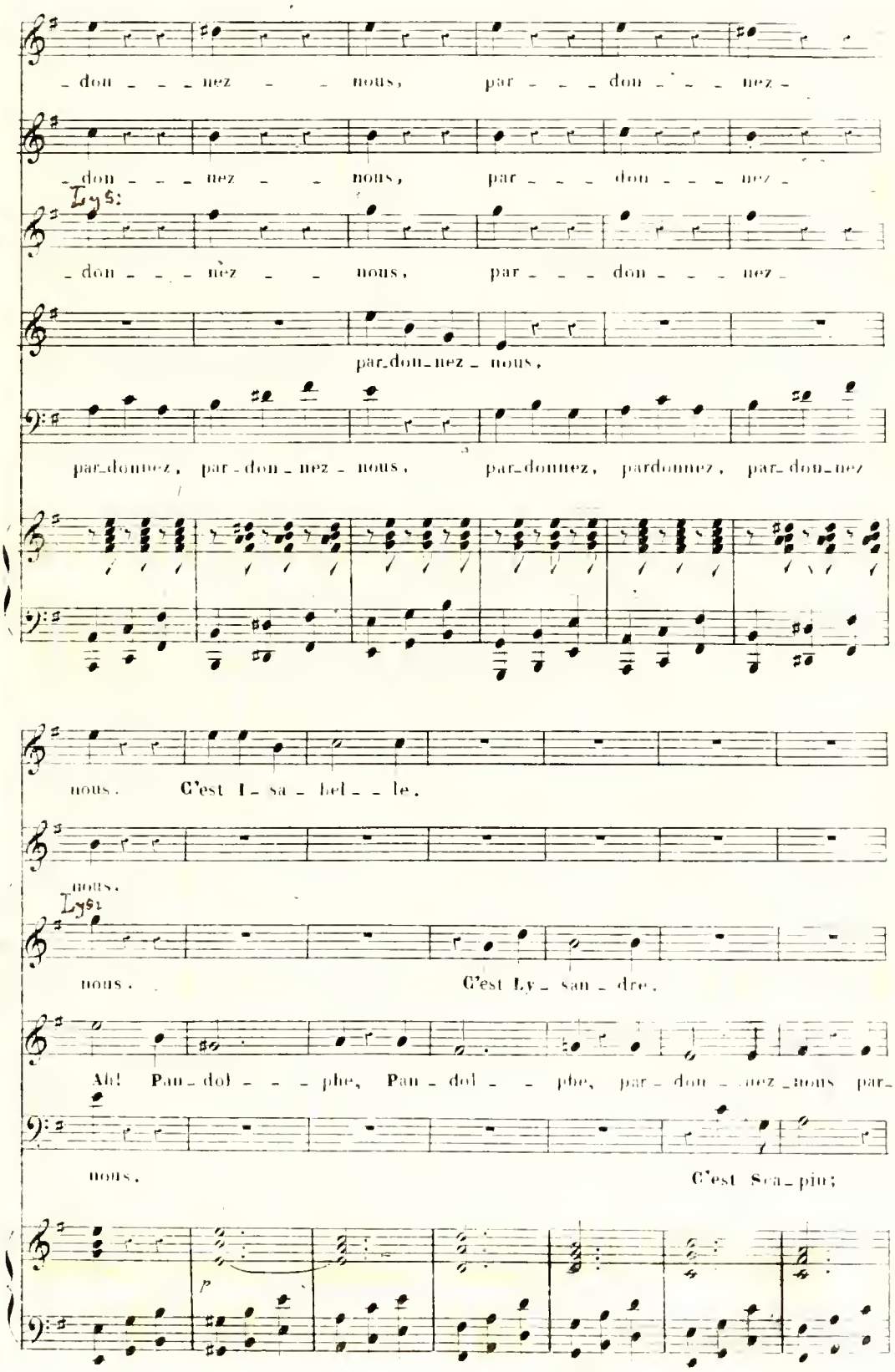
Ab! Pandolphe, pardonnez - nous, pardonnez - nous,

maî - tre, par - don - nez - nous, par - don - nez - nous, pardonnez -

All°.

p

p


don - - - nez - - nous, par - - - don - - - nez -
don - - - nez - - nous, par - - - don - - - nez -
Lys:
don - - - nez - - nous, par - - - don - - - nez -
par-don-nez - nous,
par-donnez, par-don-nez - nous, par-donnez, pardonnez, par-don-nez
nous. C'est I - sa - bel - - le.
nous.
Lys:
nous. C'est Ly - san - dre.
Ah! Pan - dol - - - phe, Pan - dol - - phe, par - don - nez - nous par-
nous. C'est Sca - pin;

É_cou_tez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez

C'est Ne_ri_ne: é_cou_tez_nous.

Lys

É_cou_tez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez

don_nez nous. É_cou_tez_nous, par_donnez

É_cou_tez_nous, é_cou_tez_nous ma_ri_ez

p cres. p

_nous, ma_ri_ez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez_nous,

ma_ri_ez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez_nous,

Lys: _nous, ma_ri_ez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez_nous,

_nous, é_cou_tez_nous, par_donnez_nous,

_nous, ma_ri_ez_nous, é_cou_tez_nous, ma_ri_ez_nous,

PANDOLPHE.

Ah! je suis sourd! ah! je suis

cres f

ISABELLE.

é_cou_tez_nous, ma_ri_ez _ nous.

NÉRINE.

é_cou_tez_nous, ma_ri_ez _ nous.

LYSANDRE.

é_cou_tez_nous, ma_ri_ez _ nous.

DOCTEUR.

é_cou_tez_nous, é_cou_tez _ nous.

SCAPIN.

é_cou_tez_nous, ma_ri_ez nous.

PANDOL.

Recitatif.

f

sourd! taisez vous tous, taisez vous tous! quoi? c'est ainsi que l'on me

f

Ah mon cher mai _ tre par_don_nez nous.

CHŒUR.

f

Ah mon cher mai _ tre é_cou_tez _ nous.

f

Ah mon cher mai _ tre par_don_nez _ nous.

f

Ah mon cher mai _ tre par_don_nez _ nous.

PIANO.

ff

Lys:

Ce n'est rien que; ce - la, non, non, si vous re-fu-sez un généreux pardon, nous allons mon-

brave!

pp

ISAB.

Allegro.

Ah mon cher

a tempo.

NER:

Ah mon cher

LYS:

ter d'une oc - ta - ve Ah Pan-

SCA:

Ah mon cher

Ah mon cher

Ah mon cher

Ah mon cher

Ah mon cher

Allegro.

a tempo.

Allegro

Oh - - - - cle!

maì - - - - tre

Lys:

dol - - - - phe!

Allegro.

maì - - - - tre! Pia no, pia - no, tous en sour-

maì - - - - tre!

maì - - - - tre!

maì - - - - tre!

maì - - - - tre!

Allegro.

pp

di - ne, a - mis cé - lébrons ses bien - faits, a mis cé - lébrons ses bien - faits. De

Scap:

sa bonne humeur sur sa mi_ne, observons bien les ef_fets, obser_vons bien les ef_

ISABELLE. Piano, pia_no, tous

NÉRINE. Piano, pia_no, tous

LYSANDRE. Piano, pia_no, tous

LE DOCTEUR. Piano, pia_no, tous

SCAPIN. fets. Tous en sour_di_ne, tous en sour_di_

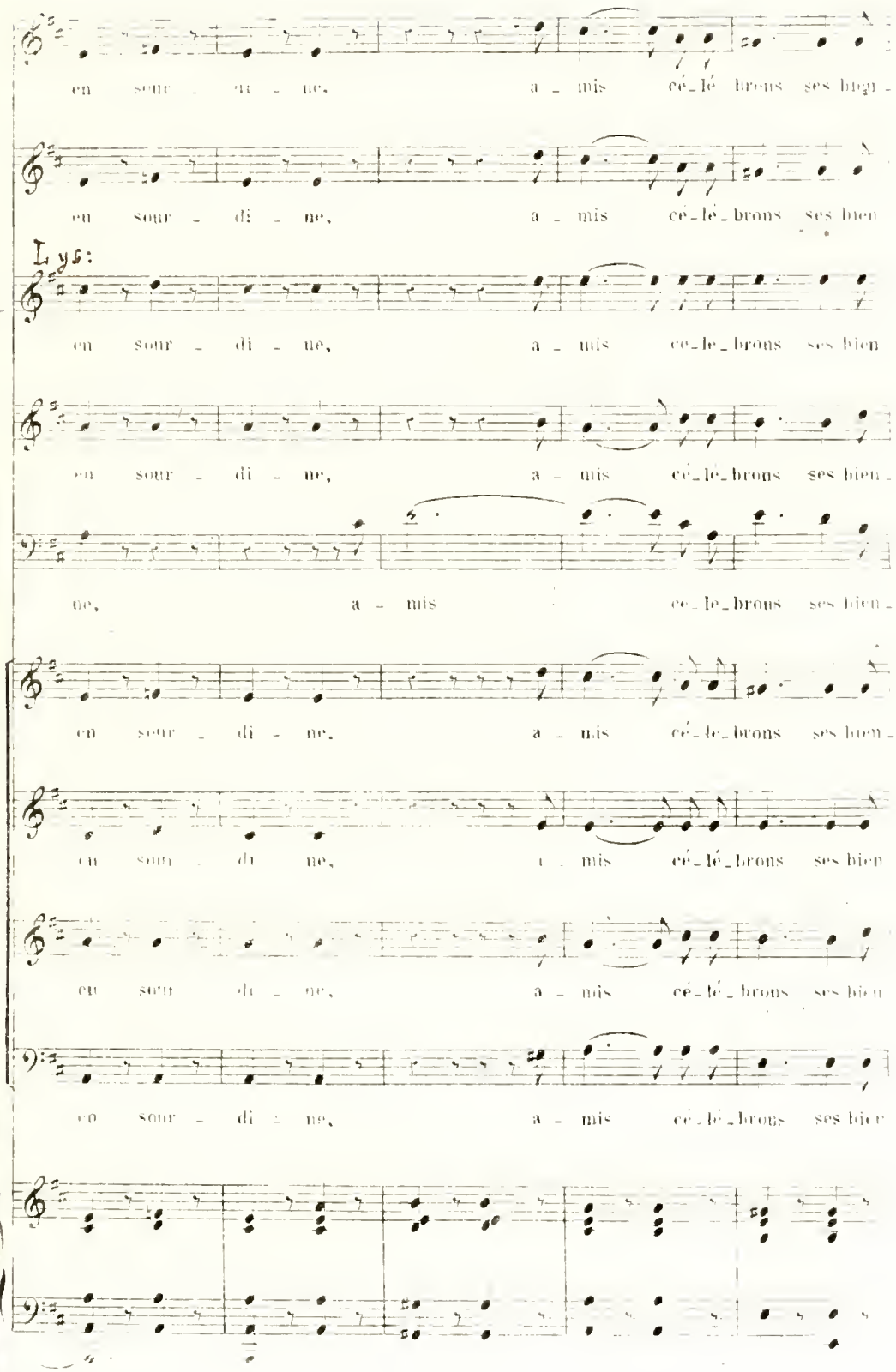
CHOEUR. Piano, pia_no, tous

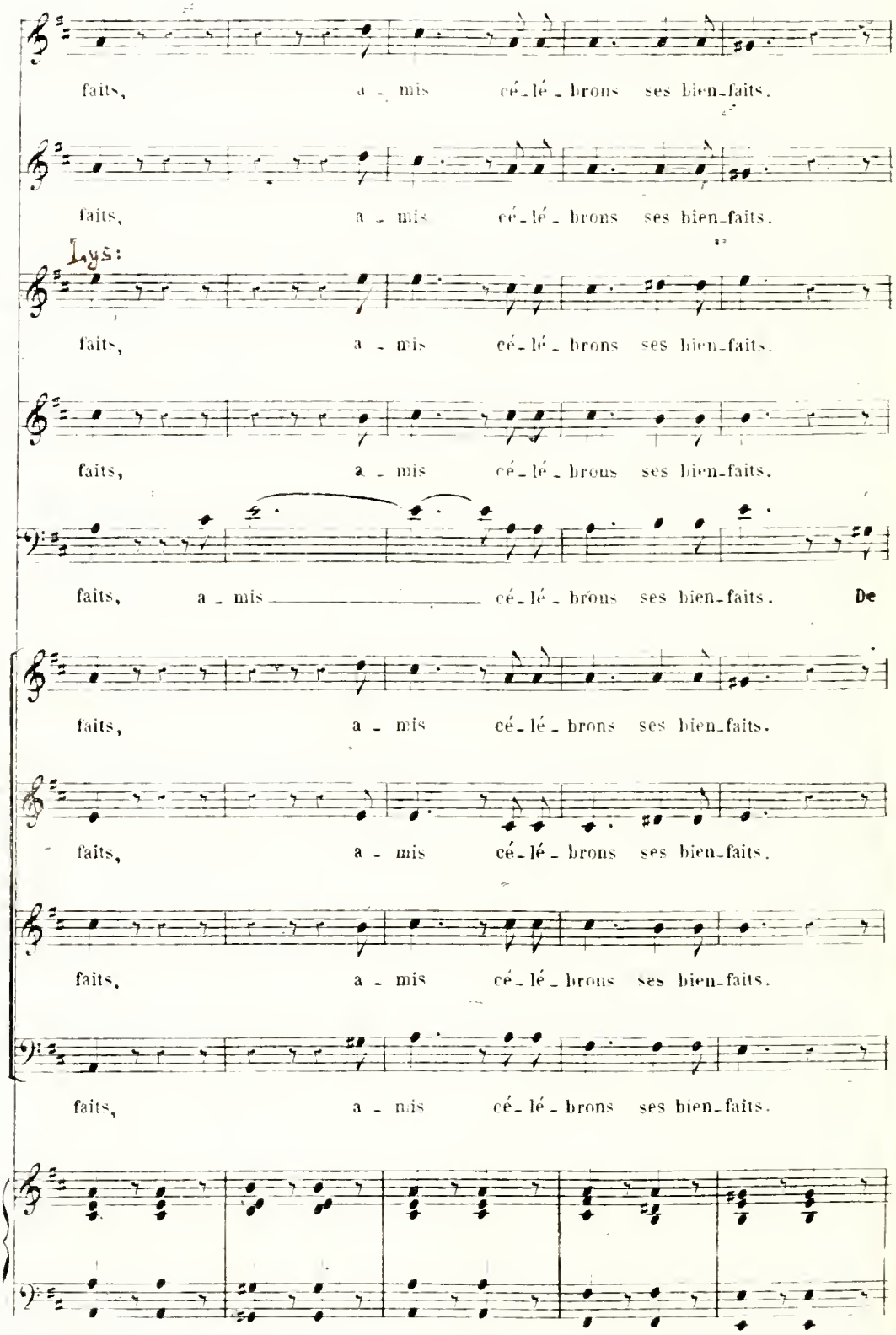
Piano, pia_no, tous

Piano, pia_no, tous

Piano, pia_no, tous

PIANO.


en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien -
en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien
Lys:
en sour - di - ne, a - mis ce - le - brons ses bien
en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien -
ne, a - mis ce - le - brons ses bien -
en sour - di - ne, a - mis cé - le - brons ses bien -
en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien
en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien
en sour - di - ne, a - mis cé - lé - brons ses bien


faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
Lys:
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits. De
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.
faits, a - mis cé - lé - brons ses bien-faits.

de sa bonne humeur sur sa

de sa bonne humeur sur sa

Lys:

de sa bonne humeur sur sa

de sa bonne humeur sur sa

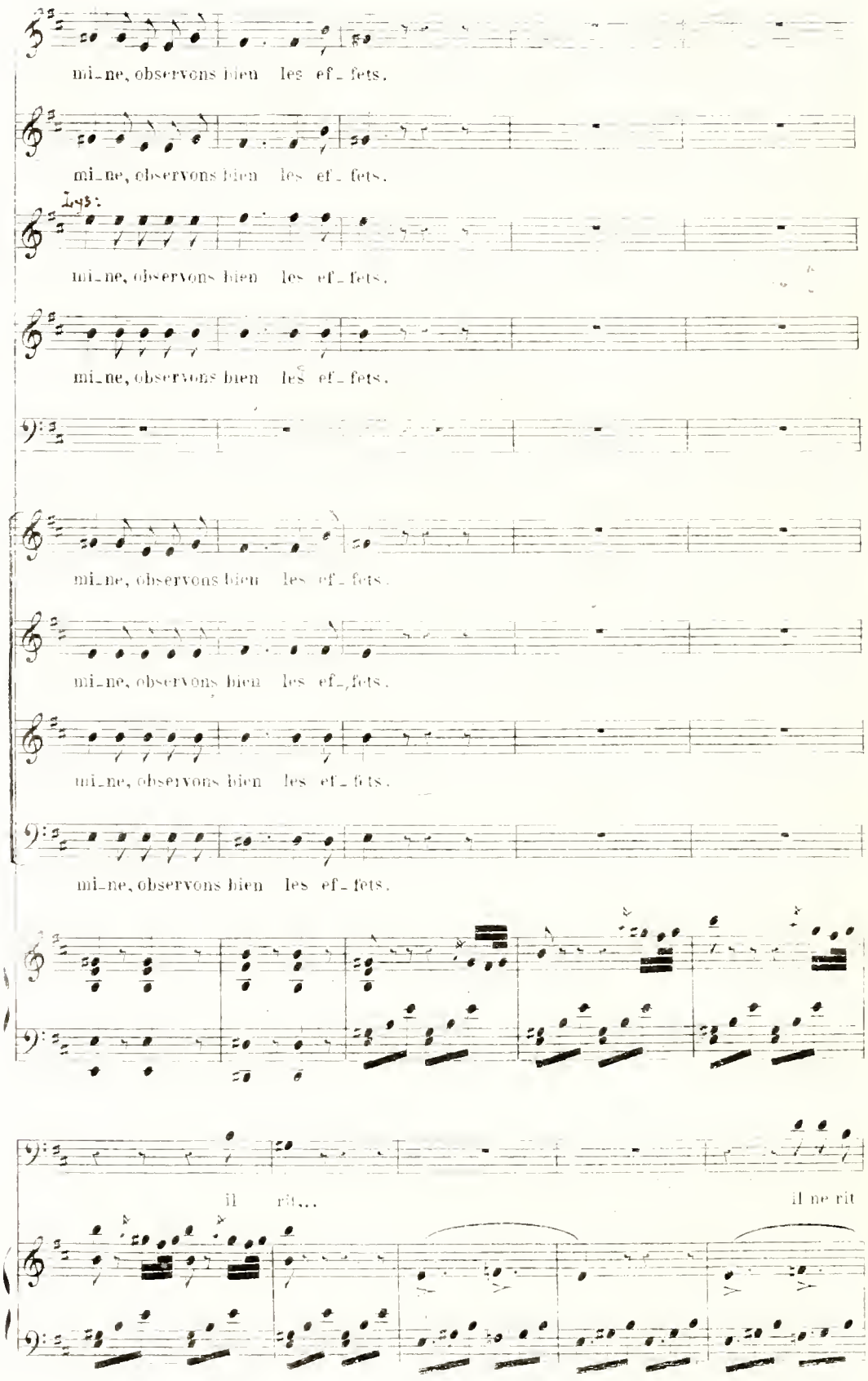
sa bonne humeur sur sa mi_ne, observons bien les ef_fets,

de sa bonne humeur sur sa

de sa bonne humeur sur sa

de sa bonne humeur sur sa

de sa bonne humeur sur sa


mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
Lys:
mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
mi_ne, observons bien les ef_fets.
il rit...
il ne rit

plus.

Vic - toi - re!

il rit en - co - - - -

cres.

f

ISABELLE.

cher on - cle que j'a -

LYSANDRE.

Cher on - cle que j'a - do - re, cher on - cle que j'a -

re.

p

ISABELLE

do - re, tant que vous vou-

NERINE

Cher mai - tre que j'a - do - re,

LYSANDRE

do - re, tant que vous vou-

LE DOCTEUR

Cher a - mi

SCAPIN

Cher maître que j'a - do - re, cher mai - tre que j'a - do - re,

p

drez, vous nous gronderez, tant que vous voudrez, vous nous gronderez,

tant que vous voudrez, vous nous gronderez,

Lys:

drez, vous nous gronderez,

et vous vous battrez, et vous nous bat

et vous nous battrez, et vous nous bat-

cres.

ISABELLE

tantquevousvoudrez,vousnousgronderez,tantquevousvou

NERINE.

tantquevousvoudrez,vousnousgronderez,tantquevousvou-

LYSANDRE.

tantquevousvoudrez,vousnousgronderez,tantquevousvou-

LE DOCTEUR.

trez. tantquevousvoudrez,vousnousgronderez,tantquevousvou-

SCAPIN.

trez, tantquevousvoudrez,vousnousgronderez,tantquevousvou-

Oui,vous nous battrez,tantquevous voudrez, oui, oui, oui, oui,oui,vous nous bat-

Oui,vous nous battrez,tantquevous voudrez, oui, oui, oui, oui,oui,vous nous bat

Oui,vous nous battrez,tantquevous voudrez, oui, oui, oui, oui,oui,vous nous bat-

Oui,vous nous battrez,tantquevous voudrez, oui, oui, oui, oui,oui,vous nous bat-

ff

ISAB

drez, vous nous gron_de_rez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

NERI

drez, vous nous gron_de_rez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

LYS:

drez, vous nous gron_de_rez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

LE DOC:

drez, vous nous gron_de_rez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

SCA

drez, oui, vous nous bat_trez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

PANDOLPHE.

Mes amis, vous n'at_tendris_sez!

trez, oui, vous nous bat_trez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

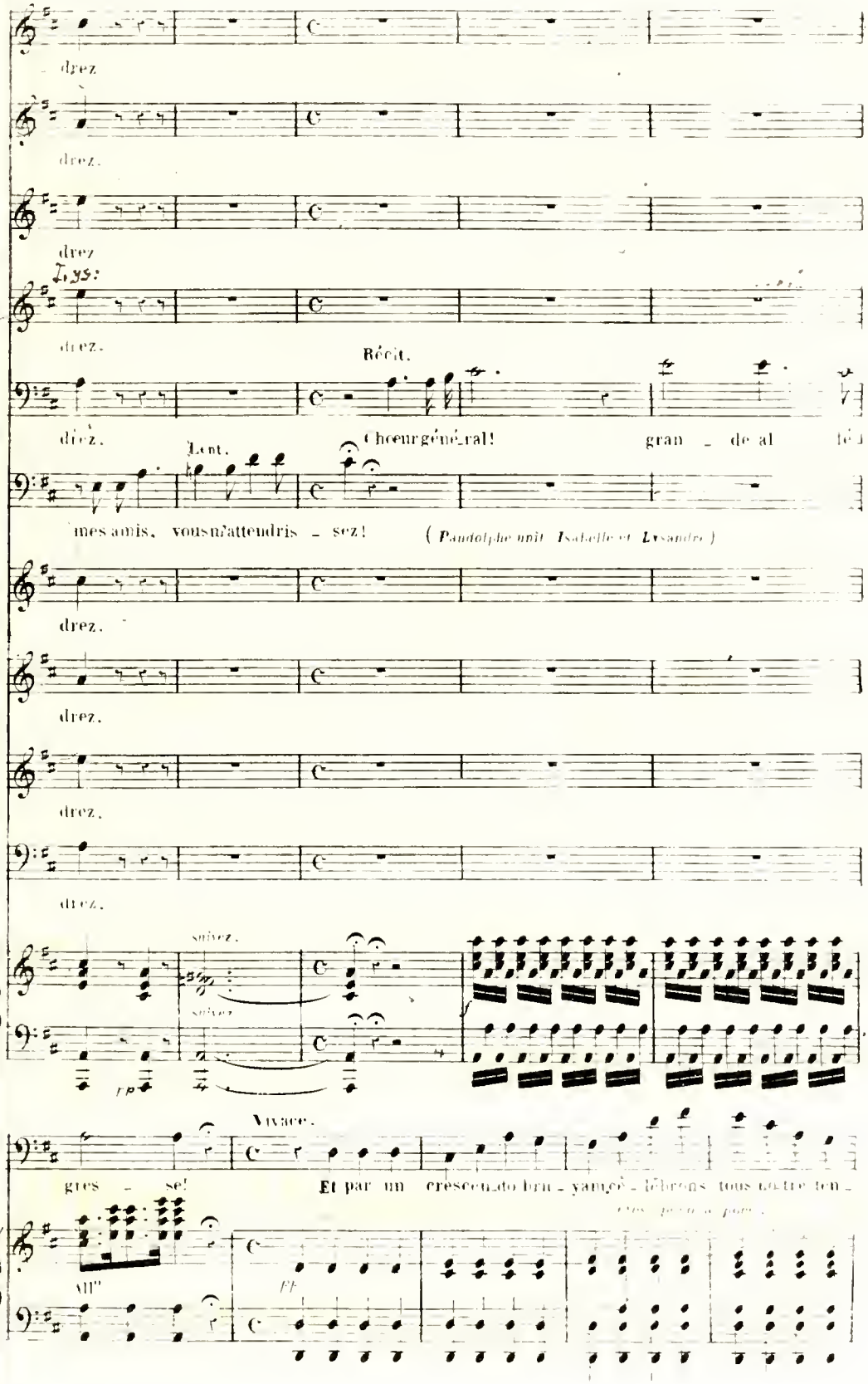
CHOEUR

trez, oui, vous nous bat_trez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

trez, oui, vous nous bat_trez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

trez, oui, vous nous bat_trez, tant que vous vou_drez, tant que vous vou_

p *ff*


- drez
drez.
drez
Lys:
drez.
Récit.
drez. Chœur géné_ral! gran _ de al lé_
Lent.
mes amis, vous m'attendris _ sez! (Pandolphe unit Isabelle et Lysandre)
drez.
drez.
drez.
drez.
suivez.
suivez
rp
f
Vivace.
gres _ se! Et par un crescen_do bru _ yant cé _ lébrons tous notre ten _
All°
ff

Et par un crescendo bruyant cé_lébrons tous notre ten_dresse, cé_lébrons

Et par un crescendo bruyant cé_lébrons tous notre ten_dresse, cé_lébrons

Lys:

Et par un crescendo bruyant cé_lébrons tous notre ten_dresse, cé_lébrons

Et par un crescendo bruyant cé_lébrons tous notre ten_dresse, cé_lébrons

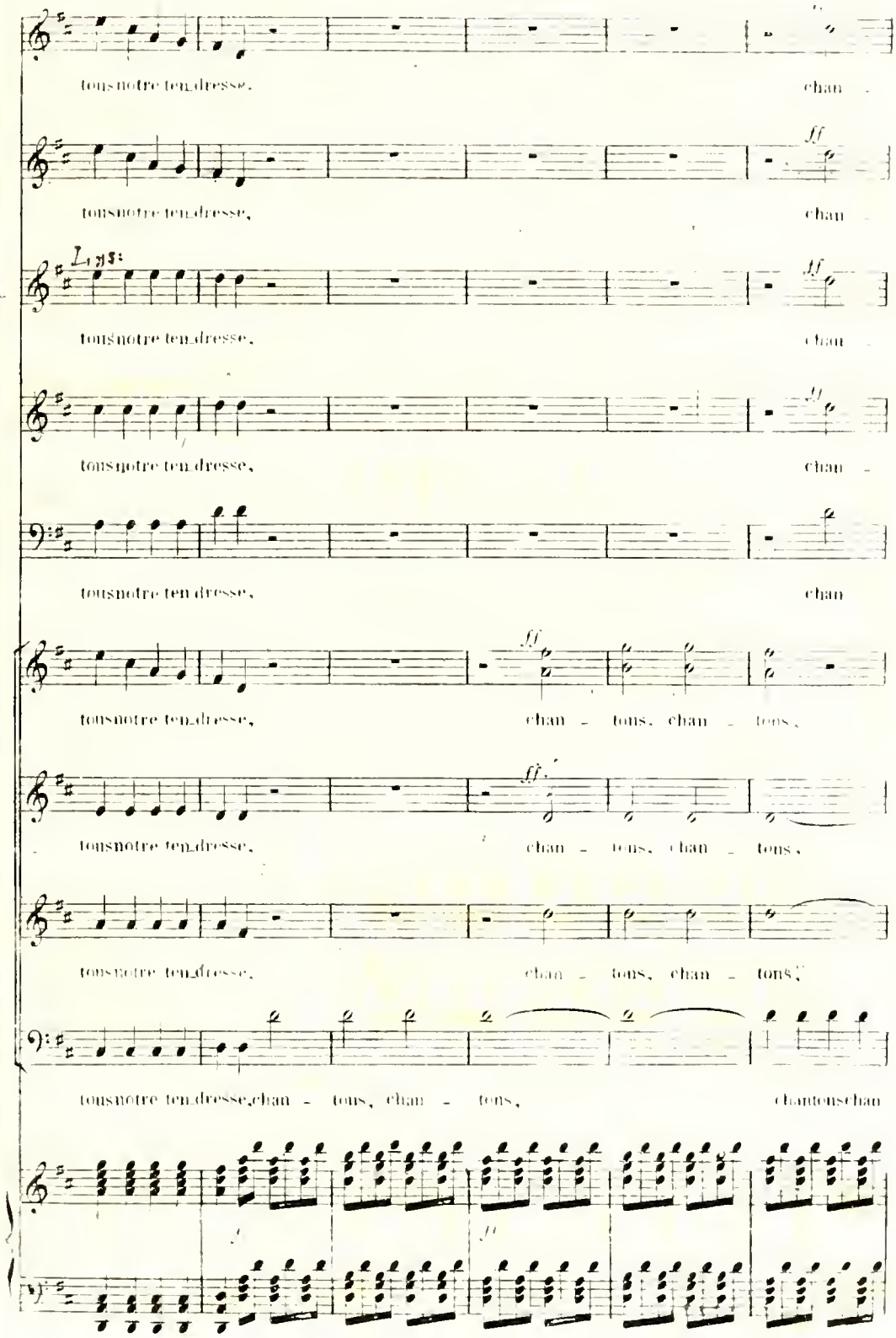
dresse, cé_lébrons tous notre ten_dresse, cé_lébrons

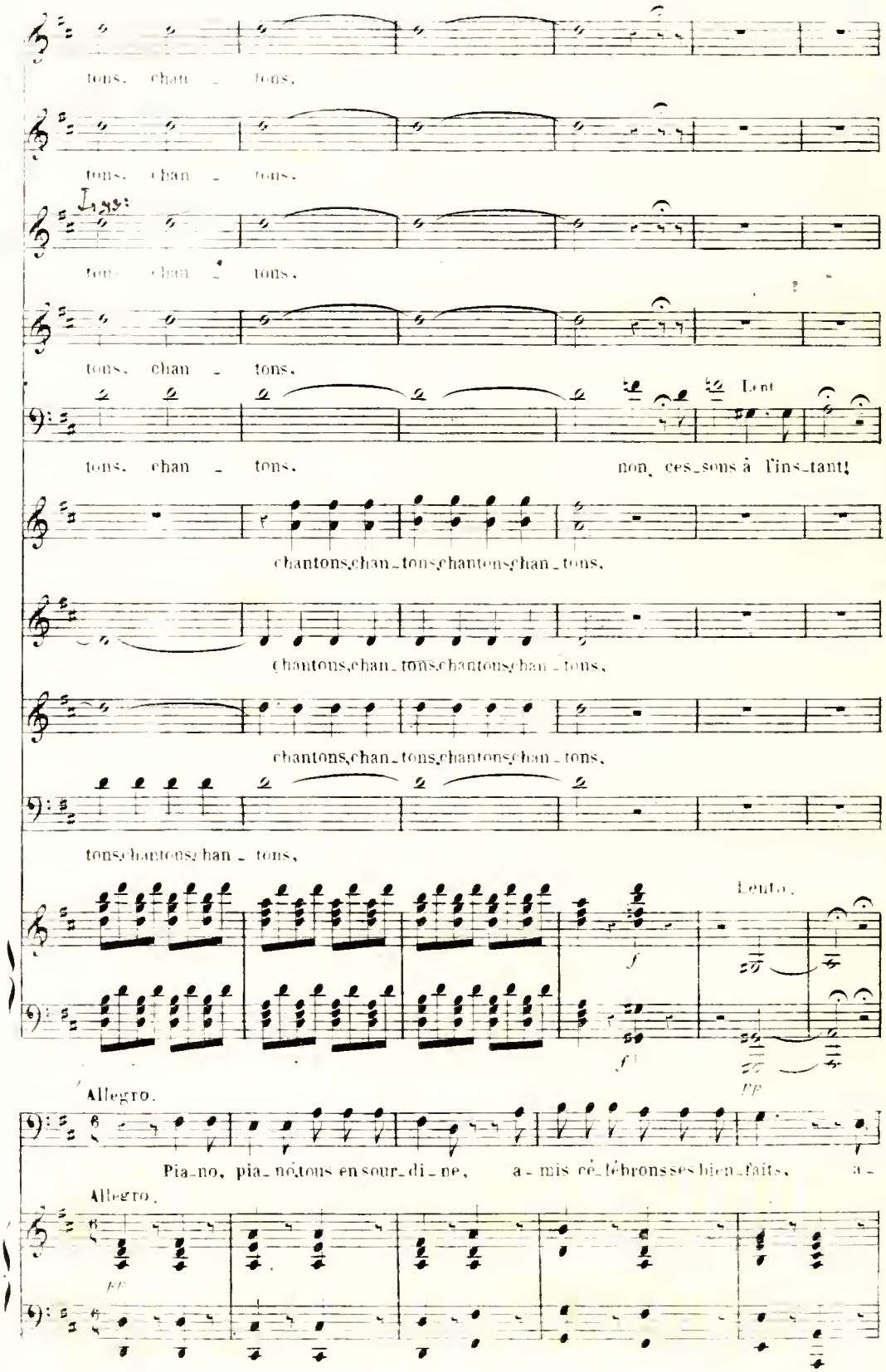
Et par un crescendo bru_yant cé_lébrons

Et par un crescendo bru_yant cé_lébrons

Et par un crescendo bru_yant cé_lébrons

Et par un crescendo bru_yant cé_lébrons


tous notre ten_dresse, chan -
tous notre ten_dresse, chan -
Lys:
tous notre ten_dresse, chan -
tous notre ten_dresse, chan -
tous notre ten_dresse, chan
tous notre ten_dresse, chan - tons, chan - tons,
tous notre ten_dresse, chan - tons, chan - tons,
tous notre ten_dresse, chan - tons, chan - tons,
tous notre ten_dresse, chan - tons, chan - tons, chantons chan


tons. chan - tons.
tons. chan - tons.
tons. chan - tons.
tons. chan - tons.
Lent
tons. chan - tons. non, ces_sons à l'ins_tant!
chantons,chan_tons,chantons,chan_tons.
chantons,chan_tons,chantons,chan_tons,
chantons,chan_tons,chantons,chan_tons,
tons,chantons,chan - tons,
Lento.
Allegro.
Pia_no, pia_no,tous en sour_di_ne, a_mis cé_lébrons ses bien_faits, a_
Allegro.

is cé lébrousses bien_faits. Tous en sour di - ne.tous en sour_

CHŒUR.

pp

Pia - no, pia - no.

pp

Pia - no, pia - no,

pp

Pia - no, pia - no,

pp

pia - no, pia

p

di - - - ne. De sa bonne hu_meur sur sa mi - ne obser_

tous en sour - di - ne,

tous en sour - di - ne.

tous en sour - di - ne.

no, tous en sour - di - ne,

FANDOLPHE.

vous bien les... Paix, paix! Lorsqu'on se trou - ve de - vant

Allegro.

pp

vous, que l'on craint un ju-ge sé - vè - re; l'homme empor-té, l'homme en co-

lè - re, en pa-reil mo-ment est bien doux. - Ne jugez point ce bâ-di-

na-ge, avec trop de sé vé-ri - té! N'imi-tez pas mon per-son-

na-ge, n'al-lez pas è - tre l'em - por-té, n'al-lez pas è - tre l'em - por-

cres.

ISABELLE

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

NERINE

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

LYSANDRE LE DOCT:

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

SCAPIN

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

PANDOL

té, n'al_lez pas

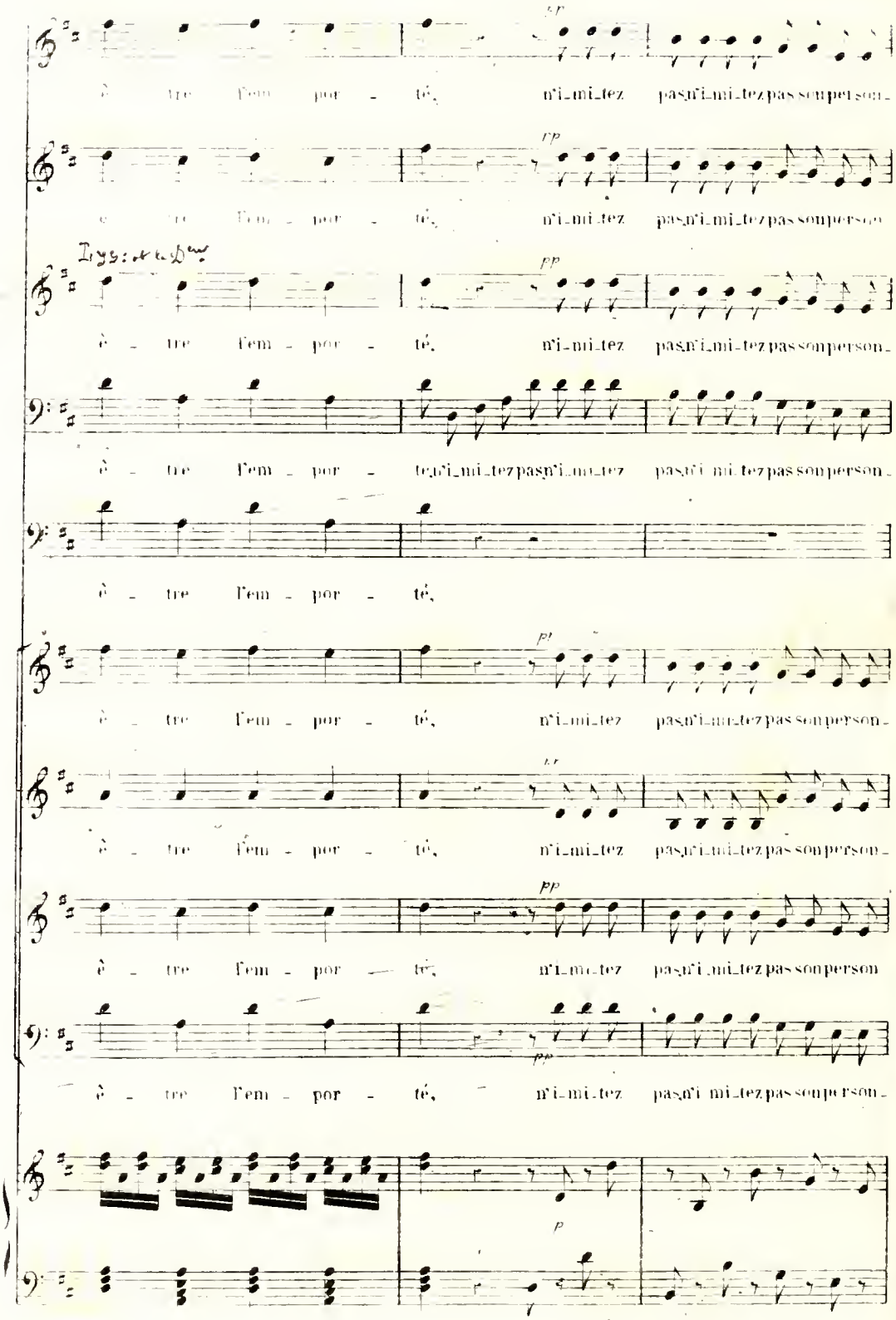
CHOEUR.

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas

N'i mi_tez pas,n'i mi_tez pas,son person_na_ge, n'al_lez pas


pp
è tre l'em por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
pp
è tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person
pp
è - tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
è - tre l'em - por - te, n'i mi tez pas n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
è - tre l'em - por - té,
pp
è - tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
pp
è - tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
pp
è - tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
pp
è - tre l'em - por - té, n'i mi tez pas n'i mi tez pas son person-
p

na_ge, n'allez pas è_tre l'em_por_té, n'allez pas è_tre l'empor_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas è_tre l'empor_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas è_tre l'empor_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas è_tre l'empor_té, n'allez pas

n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas è_tre l'empor_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas

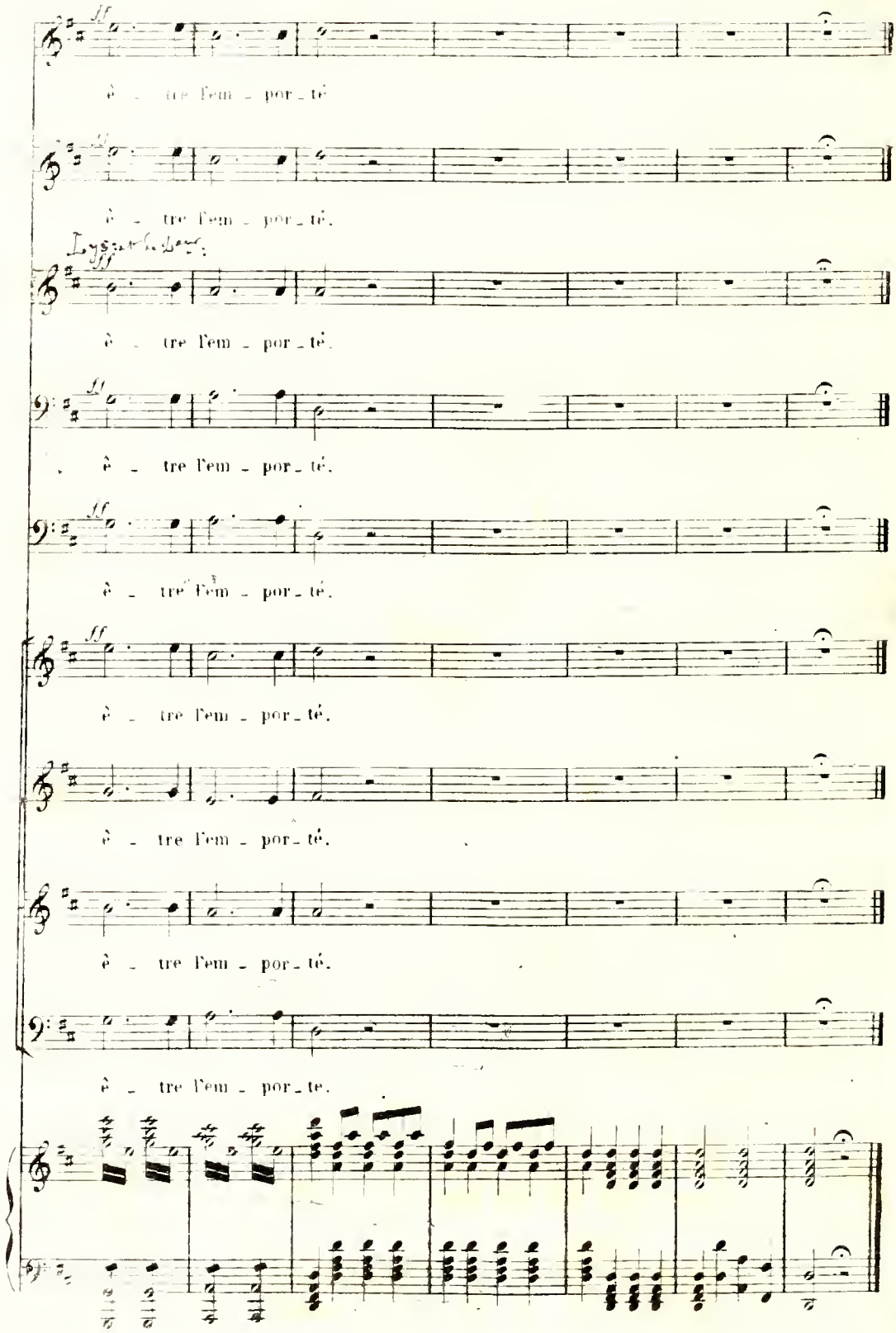
na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas

na_ge, n'allez pas è_tre l'em por_té, n'allez pas

ff *fp* *fp* *fp* *fp* *ff*

ff *fp* *fp* *fp* *fp* *ff*


ff
è - tre l'em - por - té
ff
è - tre l'em - por - té.
ff
è - tre l'em - por - té.
ff
è - tre l'em - por - té.
ff
è - tre l'em - por - té.
ff
è - tre l'em - por - té.
è - tre l'em - por - té.
è - tre l'em - por - té.
è - tre l'em - por - te.